

Belgien

E. Neuman

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

HGE II

Enseignement primaire de l'État

HISTOIRE

PROGRAMME PROVISOIRE

Georg-Eckert-Institut
für internationale Schulbuchforschung
Braunschweig
-Bibliothek-

Organisation des Études
Enseignement de l'État
Structures et Programmes

1968

B
Z-22
(1,68)

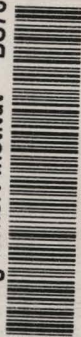
Ministerium für nationale
Erziehung

Grundschulunterricht im
Fach Geschichte

Provisorisches Programm

[Brüssel]: Organisation
des études... 1968.

Georg-Eckert-Institut BS78



1 146 674 X

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Enseignement primaire de l'État

HISTOIRE

PROGRAMME PROVISOIRE

Organisation des Études
Enseignement de l'État
Structures et Programmes

—
1968

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Enseignement primaire de l'état

HISTOIRE

Georg-Eckert-Institut
für internationale
Schulbuchforschung
Braunschweig
Schulbuchbibliothek

89/3477

PROGRAMME PROVISOIRE

Organisation des livres
Enseignement de l'état
Nouveaux et programmes

1968

3

2-22(1168)

NOTE PRELIMINAIRE

La présente brochure contient le programme d'histoire applicable dans toutes les écoles primaires de l'Etat, à partir de l'année scolaire 1968-1969.

Ce texte remplace les pages 90 à 97 du plan d'études fixé par l'arrêté ministériel du 20 novembre 1957.

Les modifications intervenues portent essentiellement sur le troisième degré qui a été entièrement remanié.

Bien que les instructions relatives au premier et au deuxième degré n'aient subi aucun changement, il a été jugé opportun de les publier à nouveau de manière telle que l'utilisateur n'ait à consulter qu'une seule brochure pour prendre connaissance du programme complet.

A titre d'information, les documents suivants ont été annexés au programme du troisième degré :

ANNEXE I. — Cinquième année : développement schématique de deux exemples sur les thèmes suivants :

- la vie de l'enfant;
- les hommes vivent en société.

ANNEXE II. — Sixième année : les quatre périodes historiques.

Exemple de synthèse par période.

ANNEXE III. — Bibliographie de livres pour enfants de 9 à 14 ans, susceptibles de figurer dans la bibliothèque de classe.

ANNEXE IV. — Bibliographie générale d'ouvrages pour l'instituteur.

Les ouvrages fondamentaux figurent dans un cadre.

HISTOIRE

INTRODUCTION

A l'école primaire, l'enseignement de l'histoire ne peut être qu'une *initiation* simple, sobre et vivante, fondée aussi souvent et aussi longtemps que possible sur l'observation directe ou indirecte.

Cette initiation à approfondir au cours des deux premières années de l'enseignement secondaire, a pour but :

- 1° de révéler à l'enfant l'existence du passé et de l'y intéresser;
- 2° de préciser la notion de durée et de construire lentement la *notion de temps*;
- 3° de fournir des éléments concrets, suggestifs et représentatifs des époques révolues et de donner ainsi une idée de l'évolution de la civilisation; une attention particulière sera accordée aux apports de notre pays, ce qui permettra de tracer en même temps les grandes étapes de notre histoire nationale dans le cadre de l'évolution historique de l'Europe et du monde;
- 4° de préparer l'enfant à la compréhension internationale en soulignant *occasionnellement* l'interdépendance des peuples, en présentant les personnages et les faits avec objectivité;
- 5° de lui donner la conscience d'appartenir à la communauté nationale et par celle-ci à des communautés plus vastes y compris la communauté mondiale;
- 6° de susciter le désir d'une information plus vaste et le goût des lectures historiques;
- 7° de faire comprendre et d'utiliser un vocabulaire historique élémentaire;
- 8° de créer un esprit, des attitudes autant que donner des connaissances;
- 9° d'initier à l'observation et à l'interprétation de documents historiques : vestiges, images, textes, cartes, graphiques, etc.

PREMIER DEGRE

1. L'écolier de 6-7 ans n'a sur le temps, la durée, la succession des faits dans le temps, que des idées rudimentaires et non coordonnées. Pour les parfaire et les organiser progressivement, l'école intéressera le jeune enfant à sa propre histoire, à ses expériences personnelles, aux faits de l'histoire qui lui sont contemporains. Dans ce temps, vécu par lui, il situera les faits, évaluera leur durée et prendra conscience de leur succession.

Exemple. — Histoire de la famille d'un élève.

a) **L'élève** : âge, année de naissance. Situer quelques événements marquants, par exemple : déménagement, entrée à l'école, naissance d'un frère ou d'une sœur (ordre régressif conseillé).

b) **L'un des parents** : âge, année de naissance. Situer quelques événements marquants, par exemple : naissance de l'élève, mariage, service militaire, entrée à l'école (ordre régressif).

c) **L'un des grands-parents** : idem.

N.B. — Ces « biographies » schématiques prennent utilement la forme de résumés lapidaires, illustrés de photographies. Leur comparaison (juxtaposition et superposition) fait apparaître sous une forme concrète, la durée, la succession, l'antériorité, la postériorité, la simultanéité des faits considérés.

2. Au 1^{er} degré, il ne peut être question de leçons proprement dites d'histoire. Tous les exercices ci-dessous seront liés à l'exploitation du milieu et plus particulièrement aux exercices d'observation, d'élocution, de conjugaison et de mesure du temps (voir P.E. 1957, p. 7 et suivantes).

Lorsqu'il quittera le 1^{er} degré, l'élève aura réalisé que le temps s'écoule et que les faits, d'une durée variable, se situent dans le temps par rapport les uns aux autres (succession).

a) **Le temps s'écoule.**

1. Faire mesurer et comparer les durées de plus en plus longues : durée d'une tâche, d'une récréation, d'un parcours, etc. On n'enseigne pas la chronologie élémentaire : jours, mois, saisons, on la précise graduellement.

2. Faire caractériser des durées par leur contenu. En utilisant des données subjectives, acheminer vers la notion objective du temps.

Exemples. — Le matin de Louis et celui de sa maman; le dimanche de Louis et celui de son papa, etc.

3. Faire utiliser et faire construire des « calendriers » qui feront comprendre et employer les termes suivants :

lundi : jour de la caisse d'épargne;
jeudi : jour de congé, etc.

1^{re} année : aujourd'hui, hier, demain, lundi, mardi, etc.; demi-jour, matinée, après-midi, jour; heure, demi-heure (voir P.E. 1957, p. 65).

2^e année : aujourd'hui, hier, demain, avant-hier et après-demain; demi-jour, matinée, après-midi, midi et minuit. La semaine, le mois : janvier, février, etc. (voir P.E. 1957, p. 67).

N.B. — Etablir quelques calendriers en ligne horizontale pour préparer à l'usage de la « Ligne du temps » (voir 2^e degré, N° 4).

b) **Les faits se succèdent.**

1. Faire observer le temps qu'il fait et noter au moyen de signes convenus alternance et durée comparée de périodes ensoleillées, de périodes de pluie, de brouillard, de neige, de gel, etc. (voir P.E. 1957, p. 80).

2. Faire observer et noter les stades du développement de plantes et de petits animaux (calendrier-nature, voir P.E. 1957, p. 98 et suivantes).

3. Jalonner l'année de dates marquantes : rentrée des classes, vacances, congés particuliers (armistice, fête de la Dynastie,...), anniversaires, fêtes locales ou de quartier, etc.

4. Faire compter sur le calendrier les durées AVANT ou APRES des jours marquants (en jours, semaines, mois).

Exemples. — Combien de mois jusqu'aux vacances de Noël ? Combien de jours jusqu'à la fête des mères ? Combien de semaines depuis la rentrée ?

5. Faire classer, dans l'ordre chronologique, des images, des dessins, des phrases dont l'ensemble rappelle un fait vécu ou un récit.

6. Veiller à ce que l'enfant s'habitue à respecter l'ordre chronologique quand il se raconte ou reproduit verbalement un récit, un conte, une légende.

DEUXIEME DEGRE

1. Quand l'enfant aborde le 2^e degré, ses idées sur la durée et la succession dans le temps sont déjà plus précises, plus coordonnées, mais il ne conçoit bien que son temps personnel. Il lui est malaisé de concilier son histoire avec celle des autres et de comprendre que le temps est un flot continu dans lequel s'inscrivent des durées qui chevauchent et se succèdent.

2. C'est pourquoi le cours d'histoire, ordonné, progressif ou régressif, reste exclu. On continuera les exercices prescrits pour le 1^{er} degré. De plus, on s'attachera à faire revivre les personnages et les faits historiques que rappelle le milieu local et régional. L'enfant observera et décrira les vestiges, les témoins, les symboles du passé qui sont à sa portée. Le maître évoquera adroitement quelques figures et quelques faits historiques qui s'y rattachent, quelques « tranches de vie », des époques révolues.

« On racontera aux enfants quelques grands faits et des récits pittoresques de notre histoire. L'imagination enfantine aime les faits extraordinaires et les tableaux d'une beauté simple.

» L'enfant de cet âge s'intéresse au monde lointain, aux coutumes d'autrefois, au genre de vie de nos ancêtres, à leurs succès ou à leurs défaites. Ces faits historiques, choisis de préférence dans la région, contribueront à donner une première idée de la perspective du passé mais ils s'adresseront plus à l'imagination et à la sensibilité qu'à l'intelligence proprement dite. »

Bien entendu, on ne se désintéressera pas de l'actualité.

3. Pour rendre cet enseignement plus actif encore, le maître encouragera les élèves à se documenter. Ils collectionneront des images, des cartes-vues, des photographies, des textes. Ils prendront des croquis, reproduiront des gravures, etc.

4. La « Ligne du temps » se substituera aux calendriers. C'est une simple frise sur laquelle on situe les documents au fur et à mesure, non point au hasard, mais par rapport les uns aux autres. On réalise ainsi une espèce d'échantillonnage de faits qu'on ordonne entre eux suivant « l'avant » ou « l'après » en respectant l'ordre chronologique sans tenir compte des durées.

Au cours de la 3^e et de la 4^e années, l'enfant devra avoir :

1^o appris à connaître quelques grands personnages historiques qui ont vécu dans sa ville, son village, sa région;

2^o abordé quelques faits historiques importants qui se sont déroulés en ces lieux;

3^o pris contact avec quelques aspects de la vie des hommes, des femmes, des enfants qui les ont autrefois peuplés;

4^o réuni des documents dont le classement (voir n^o ci-dessus) donne un contenu au passé et situe les faits dans le temps par rapport les uns aux autres.

TROISIEME DEGRE

I. — PRINCIPES GENERAUX

La prolongation spontanée de la scolarité, le rôle élargi attribué à l'enseignement de l'histoire dans l'éducation de l'adulte de demain, une meilleure adaptation aux possibilités et aux intérêts de l'enfant, ont rendu nécessaire la révision du programme d'histoire à l'école primaire.

Cette révision s'avérait particulièrement urgente au niveau du 3^e degré.

1. L'école primaire s'insère désormais dans un vaste ensemble et il importe d'assurer entre elle et les enseignements postérieurs une continuité tant du point de vue du contenu des programmes que des orientations de la méthode.

Le 3^e degré en particulier se doit, d'une part, de nourrir et de structurer quelque peu un ensemble de connaissances acquises et, d'autre part, d'assurer un liaison aussi harmonieuse que possible avec le cycle inférieur de l'enseignement secondaire. L'enseignement de l'histoire, au même titre que celui des autres disciplines, ne peut échapper aux conséquences de cette évolution.

2. Vu la complexité et la difficulté de la matière, il ne peut être question, à l'école primaire, de pratiquer un véritable enseignement de l'histoire, progressif et complet.

Celui-ci réclame toutefois une longue préparation sous forme d'*initiations* dont nous allons tenter de préciser les objectifs et les caractères.

Après l'évocation occasionnelle du passé au cours du 2^e degré, **l'initiation historique simple** peut prendre au 3^e degré une allure cohérente qui sera poursuivie au cours des deux premières années de l'enseignement secondaire.

Au cours de ces initiations, l'homme qui à la fois fait l'histoire et en est le produit, est au centre des préoccupations.

Il ne s'agit pas de conduire au culte du passé mais de faire prendre conscience de la présence permanente du dynamisme de l'histoire.

En posant des problèmes qui surgissent du présent et du milieu même élargi, dont les données sont éclairées par le passé et les solutions orientées vers l'avenir, il importe d'esquisser des aspects typiques, d'éveiller l'intérêt, d'exercer une action éducative; la présentation claire d'une donnée précise aura le pas sur la quantité, génératrice de confusions. Sans être simpliste, cette initiation à but formatif centrée sur l'homme, restera donc simple.

Elle attache beaucoup d'importance à la terminologie et à son explication.

L'ensemble est abordé par des voies sans cesse différentes : Une même période est étudiée à plusieurs reprises, chaque fois à partir d'un point de vue différent. Ceci permet de faire appel à un matériel didactique varié (cartes, textes, figures, images, diapositives, films, télévision, etc.), d'apprendre à s'en servir, d'assurer les répétitions salutaires et d'organiser l'acquis.

3. Les conditions matérielles, les réalisations techniques, les valeurs spirituelles ou les rapports humains offrent autant, pour ne pas dire plus, d'occasions d'aborder la réalité humaine que les événements politiques et diplomatiques. *L'histoire politique*, si difficilement compréhensible pour l'enfant, ne donne d'ailleurs qu'une image fragmentaire de l'évolution humaine dont nous ne voulons mettre en évidence que quelques aspects; elle déforme même cette image en substituant un aspect particulier à l'ensemble, si elle est traitée d'une manière exclusive.

L'histoire sera ainsi abordée par la voie de l'expérience de l'enfant; par la suite on pourra passer à ce qui est pour lui moins palpable et moins directement perceptible.

4. Au cours de ces initiations, il importe de compléter et de préciser **la notion de temps**. C'est surtout la notion de durée qui retiendra l'attention. On ne peut certes séparer la chronologie de l'histoire, mais dans ce domaine et à ce niveau, les jalons importants suffisent. Caractériser une période, esquisser une évolution, montrer un changement, percevoir des différences, témoignent d'un sens de la chronologie par lequel la référence chronologique est projetée sur un arrière-fond concret.

Ici encore la répétition joue un rôle important; un même schéma chronologique est conservé et reproduit sur la ligne du temps pour les différents thèmes étudiés.

Connaître de longues listes de dates liées à certains événements peut passer pour un signe d'érudition mais n'est pas nécessairement l'expression d'une formation historique. L'instituteur choisira l'une ou l'autre date significative et bien en rapport avec le thème exploité et se gardera soigneusement de tout excès préjudiciable au but poursuivi.

5. Les faits historiques ne font pas seulement l'objet de localisations dans le temps, ils se situent aussi dans **l'espace**; l'initiation à l'espace est donc un élément important de l'enseignement de l'histoire. L'horizon de l'homme subit des modifications continuelles; on peut même dire que chaque homme ne vit pas toujours dans le même espace. Par les moyens modernes de communication, nous participons avec plus ou moins d'intensité, à la vie du monde et de toute l'humanité.

Cela nous différencie dans une grande mesure de l'homme du XIX^e siècle et certainement de l'homme du Moyen-Age, qui lui vivait dans l'espace clos du domaine féodal.

L'horizon du jeune enfant s'élargit lui aussi, encore que les possibilités d'expérience personnelle et vécue ne s'en trouvent pas accrues pour autant.

L'enfant d'aujourd'hui, l'adulte d'aujourd'hui et de demain sont appelés à avoir des contacts de plus en plus nombreux avec des hommes de régions éloignées de la leur; ils doivent devenir des citoyens agissant non seulement de leur pays mais aussi de l'Europe et du Monde; s'imposent donc la connaissance mutuelle et le respect réciproque si l'on veut promouvoir un idéal de paix et combattre le repli sur soi et le chauvinisme.

Ni les impératifs de la création d'une Europe unie, ni l'inquiétude du sort de l'homme à l'échelle du monde, n'empêchent de mettre en valeur les apports nationaux et régionaux en faveur d'un idéal de paix et de fraternité humaine.

L'initiation à l'histoire ne peut oublier tout cela même à ses débuts. Dès le commencement, il faut affirmer clairement que ni le fait particulier, ni le fait européen, ne sont seuls caractéristiques de l'évolution de toute l'humanité.

Il convient de montrer que le développement humain est œuvre collective et que, dans l'évolution culturelle de l'Europe, des tendances identiques se manifestent. Ainsi sera assurée une harmonisation entre l'horizon spirituel de l'enfant et la réalité vivante sinon vécue.

Aucune histoire nationale, n'est peut-être, autant que la nôtre, propre à atteindre ce but. Sans se montrer exclusif, il est donc indiqué de puiser les exemples et surtout les faits dans l'histoire de Belgique.

6. Le passé en soi (en tant que tel) est un objet d'étude difficile à entreprendre par l'élève; celui-ci vit d'ailleurs intensément dans le présent et se projette volontiers dans l'avenir.

D'autre part, l'instituteur doit être conscient qu'un des buts importants de son action éducative, c'est de préparer les enfants à un monde qui vient et de leur fournir les idées utiles pour y faire face. Aussi l'initiation à l'histoire prendra-t-elle sa source, ses points de départ **dans le réel vécu par l'enfant**. L'environnement de l'enfant pris dans son sens restreint mais aussi dans son sens large, offre d'abondantes occasions d'approcher l'histoire, de la saisir dans une des formes de son évolution et de pressentir ainsi, sans anticipations hardies, un futur vers lequel les jeunes générations se tournent résolument.

Pour mener à bien cette étude, nous ne disposons pas seulement des vestiges historiques; le travail de l'homme, ses réussites et ses échecs, nous fournissent des points de départ concrets vers le passé. D'autre part, des arrières-plans historiques éclairent des problèmes actuels (par ex. : les communications, l'autonomie communale, l'émancipation de l'ouvrier).

Ainsi conduite, l'initiation à l'histoire permettra à l'enfant de se situer dans le présent grâce aux enseignements du passé, de réaliser l'insertion de son action future dans une perspective historique. Elle permettra de réduire le risque de mieux connaître, par exemple, les institutions du temps de Charlemagne que celles qui président au fonctionnement des régimes dynamiques que statiques.

7. Le nouveau programme du 3^e degré s'inspire des principes généraux qui précèdent. Il constitue une transition entre l'acquis du degré moyen de l'enseignement primaire et les objectifs du premier cycle de l'enseignement secondaire. Il tente d'organiser en un tout plus cohérent, les acquisitions du cycle primaire.

L'accent principal est mis sur quelques aspects de la société humaine étudiée à partir du milieu immédiat et étendue ensuite jusqu'au domaine de la civilisation européenne sans négliger les références occasionnelles à d'autres aires culturelles. En raison des objectifs limités assignés à cette initiation, seules des esquisses historiques sont demandées, mais un effort éducatif en profondeur est réclamé il s'agit de mettre l'accent sur la compréhension des faits, de donner le sens de la chronologie et du contenu historique, d'élargir les horizons des enfants et d'utiliser sagement les techniques d'observation et d'information.

En 5^e année, les éléments historiques sont abordés à partir de thèmes envisageant des idées générales sous certains aspects. Le même schéma chronologique très large est suivi pour chaque thème; la ligne du temps s'enrichit et, en fin d'année, l'ensemble de l'acquis est organisé en une synthèse pour chaque période.

En 6^e année, l'enseignement suivra le déroulement historique en prenant pour base les grandes périodes du développement de l'humanité, telles qu'elles sont données ci-après. La matière des thèmes exploités en 5^e année sera enrichie d'éléments nouveaux en vue de dresser ainsi une première esquisse générale.

8. Pour la mise en œuvre du programme, l'instituteur choisira ses thèmes, indiqués dans la partie II : Programme, dans les limites des directives générales suivantes et en tenant compte du *schéma chronologique* donné ci-après, qui ne divise l'histoire qu'en quatre grandes périodes :

1. L'homme nomade.
2. L'Europe occidentale intégrée dans le monde méditerranéen. (I^{er} siècle avant J.-Chr. jusqu'à ±500).
3. Le monde de l'Europe occidentale. (±500 à ±1800).
4. Le monde contemporain. (±1800 à nos jours).

En 5^e année, chacune des rubriques mentionnées ci-après en capitales sera traitée au moyen d'un des thèmes signalés en dessous. On peut même choisir un autre thème pour autant qu'il réponde au contenu de l'idée principale. Chaque thème est étudié à travers les quatre périodes.

En 6^e année, chaque point du programme est traité d'une manière complète. Il est de la plus haute importance d'établir un plan de travail équilibré pour toute l'année afin de ne pas devoir traiter superficiellement les problèmes contemporains, faute de temps.

Chaque partie de programme se termine par une synthèse.

Nous répétons que chaque thème en 5^e année et chaque période en 6^e année, prendront naissance dans un contexte actuel permettant d'illustrer le sujet d'une manière claire.

On fera un usage régulier et méthodique de moyens didactiques variés. Une ligne du temps établie d'après le schéma chronologique, s'enrichira progressivement des apports successifs; elle sera donc utilisée régulièrement au cours des leçons.

II. — LE PROGRAMME

Cinquième année.

A. — *La vie de l'enfant.*

- La vie de l'enfant en général.
- L'école et l'éducation.
- L'écriture et le livre.
- La nourriture, l'approvisionnement, la faim.
- L'habitation, le chauffage et l'éclairage.
- Le vêtement.

B. — *L'homme lutte pour sa conservation.*

- L'agriculture.
- L'industrie.
- Le commerce.
- Le travail.
- La science et la technique.
- La médecine.

C. — *Formes d'oppression.*

- La guerre.
- Le racisme.
- Le colonialisme.
- L'oppression sociale.

D. — *Les hommes vivent en société.*

- Moyens de transport et voies de communication.
- Poste, télégraphe et téléphone.
- La vie sociale : classes.
- Les droits de l'homme.
- La liberté de circulation.
- Les syndicats.
- Des institutions communales aux organisations internationales.

E. — *Synthèse, par période, des thèmes exploités.*

Sixième année.

A. — L'homme nomade.

B. — L'intégration de l'Europe occidentale dans le monde méditerranéen (I^{er} siècle avant J.C. à ± 500).

C. — L'Europe occidentale (de ± 500 à ± 1800).

1. La féodalité.
2. La ville.
3. L'Etat.

D. — Le monde contemporain (de ± 1800 à nos jours).

1. De ± 1800 à ± 1920.
2. Le monde actuel.

E. — Synthèse récapitulative.

ANNEXE I

CINQUIEME ANNEE

DEVELOPPEMENT SCHEMATIQUE DE DEUX EXEMPLES

Ce document est destiné à l'instituteur qui adaptera la matière aux nécessités pédagogiques et y fera un choix judicieux.

A. — Thème : *La vie de l'enfant.*

LA VIE DE L'ENFANT EN GENERAL (±8 leçons).

Point de départ : une journée de classe et une journée de congé des enfants de la classe : que font-ils ? Où vont-ils ? Avec quoi jouent-ils ? Etc.

1. L'homme nomade.

Les enfants n'avaient ni le temps, ni l'occasion de passer leur journée comme ceux d'aujourd'hui.

Tous les membres de la famille et du clan étaient requis pour trouver la nourriture (chasse, pêche, récolte des plantes), assurer la protection contre le froid, la pluie, le soleil (caverne, grotte, habillement rudimentaire) et les animaux dangereux. (Notions générale de l'habillement, de l'habitation, des armes, etc. de ce temps.)

Les enfants fournissaient leur aide dans toute la mesure du possible. Dès le plus jeune âge, ils apprenaient à confectionner un arc, à placer un piège, à chercher les baies sauvages et des nids.

Ils n'étaient admis parmi les chasseurs qu'après avoir subi avec succès de rudes épreuves.

Certaines tribus vivent encore aujourd'hui dans des conditions aussi primitives (les Maoris, les Indiens Navao, etc.). Dans notre pays, ces conditions de vie durèrent longtemps (exemples locaux ou régionaux).

Illustrations :

L'enfant à travers les âges, C.G.E.R.;

Des hommes préhistoriques vivent sous nos yeux, B.T., n° 34 (1958);

Agriculteurs et pasteurs de la préhistoire, B.T., n° 498 (1961);

La Préhistoire en France, D.P., dossier n° 5-257 (1965);

Des origines à l'âge du Fer, I.N.P., Madeleine FOUSS, n° 1;

DESPREZ, François, *Hommes et cavernes*, Coll. Eurêka, Editions Fleurus. Imprimerie Hérissay-Evreux (1957).

2. L'intégration de l'Europe occidentale dans le monde méditerranéen.

Dans certaines parties du monde et en Europe aussi, des peuples avaient une civilisation plus avancée, par exemple les habitants de l'empire romain (carte).

Les Romains étaient autrement armés, habillés et leurs habitations étaient toutes différentes (*ill.* : n.t. dans KRETZSCHMER, F., *La Technique Romaine*, La Ren. du Livre, s.d. (1966).

Ils se rendirent maîtres de nos contrées après des combats contre leurs habitants, les anciens Belges (ligne du temps, —57) et y demeurèrent environ cinq siècles. Ils exploitèrent le pays selon leurs usages.

Les propriétaires vivaient dans des villas bien exploitées (exemple à chercher dans la région). Les métayers et les gens des classes inférieures faisaient tout le travail et habitaient dans de pauvres huttes, guère meilleures qu'auparavant.

Illustrations :

La villa gallo-romaine, B.T., n^{os} 294-295;
La Gaule Romaine, D.P., dossier n^o 5-261 (1966).

Et les enfants comme avant, en étaient réduits à aider les adultes pour assurer la subsistance de la tribu : travail des champs, récoltes, garde de troupeaux, etc.

Par contre, les enfants de propriétaires avaient, dans les villas, une toute autre existence et connaissaient d'autres occupations et d'autres jeux.

Ceux qui fréquentaient les Romains leur empruntèrent leurs manières, les noms des produits qu'ils apportaient avec eux. Des populations administrées par eux leur empruntèrent leur langage, le latin.

Illustration :

De la Romanisation aux invasions normandes, I.N.P., Madeleine FOUSS, n^o 2.

3. L'Europe occidentale (±500 à ±1800).

Pendant ces nombreux siècles, les hommes vécurent encore comme auparavant de l'agriculture; ils se livrèrent moins à la chasse.

Plus tard, le commerce prit de plus en plus d'importance.

L'Europe de l'Ouest était divisée en principautés; chacune avait son prince, roi ou empereur qui, avec les nobles, administraient le pays et le peuple.

a) *L'enfant de paysan* travaillait encore au champs ou dans la ferme familiale, car tous les bras étaient nécessaires pour assurer la subsistance de tous. De plus, une partie des adultes étaient au service du seigneur dont on avait loué les terres ou au domaine duquel on appartenait : on était fermier ou serf.

Enfin quand le seigneur avait un chemin à réparer, un rempart à restaurer, un moulin à construire, etc., le travail à la maison et aux champs devait attendre.

Les bâtiments de la ferme, pauvres et malsains étaient, à la fois, étable et habitation. Certes, durant cette longue période, des progrès furent assurés dans l'habitation, l'ameublement, les outils.

Illustrations :

Beeld, Ed. de Sikkel P., 12-17;

DESCHAMBE, *Histoire de la charrue*, B.T., n^o 305, 1955; *A la conquête du sol*, B.T., n^o 139; *Moissons d'autrefois*, B.T., n^o 180.

Lors des festins, les jeunes étaient groupés dans un endroit qui leur était réservé.

Illustrations :

DAVID III, RIJCKAART, *Fête de famille* dans *Cultura*, n^o 38;
Le monde seigneurial, I.N.P., Jean GEORGES, n^o 3.

Ils avaient leurs propres jeux et même leurs propres fêtes.

A l'extérieur de la maison, l'enfant pouvait aussi assister au déroulement de certains autres faits.

Illustration :

Johannes VICTORS, *L'arracheur de dents dans le village* dans *Cultura*, *Rubens et la peinture baroque*, n^o 36.

b) *L'enfant du noble.*

Les princes administraient le pays et, souvent, se faisaient la guerre entre eux. Ils étaient aidés par les nobles qui, en plus, avaient à veiller à la protection de leurs propres biens et de leurs serfs.

Pour assurer cette protection, ils se construisaient des châteaux-forts (*ill.*: se servir du milieu local ou régional).

Le fils du noble servait d'abord en qualité de page, puis d'écuyer (14 ans) au château et ensuite à la cour royale.

En tant que page, il apprenait ses devoirs de chevalier, les bonnes manières, les exercices du culte et le maniement des armes.

Comme écuyer, il accompagnait son maître aux tournois ou à la guerre.

Illustrations :

Adellijk gezelschap, XV^{de} eeuw dans *Beeld*, o.c.p. 159, nr. 311;

Johan, jeune seigneur du Moyen-Age, B.T., n° 618 (1966);

La chevalerie, D.C., n° 84 (8-II-1960);

La noblesse féodale, D.C., n° 127 (17-I-1963);

La noblesse au XVI^e siècle, D.C., n° 52 (2-IV-1959);

Le château-fort, D.P., dossier, n° 5-253;

L'hommage, D.I., octobre 1963;

Le monde seigneurial, I.N.P., Jean GEORGES, n° 3.

Certains nobles destinaient leurs enfants à l'état ecclésiastique (prêtre, évêque, abbé). Dans ce cas, ils étaient admis dans un couvent durant leur jeunesse pour y suivre l'enseignement.

Illustration :

Charles Quint, roi de France, protecteur des sciences dans *Miniatures de la Bibliothèque royale de Belgique*, série *Cultura*, n° 16.

c) *L'enfant de la ville.*

A partir du XI^e et du XII^e siècle, (ligne du temps), un nombre de plus en plus grand de gens gagnent leur vie comme commerçants ou comme gens de métiers. Ils habitent ensemble dans des villes aux rues étroites et malpropres.

Illustrations :

Rue des chats à Troyes, dans *Beeld*, o.c., p. 31, nr. 46;

Le commerce et l'industrie au Moyen Age, I.T., n° 68;

La vie urbaine au Moyen Age, B.T., n° 59.

Le plus souvent, les gens de métiers travaillaient au bord de la rue; les enfants pouvaient les observer aisément.

Illustration :

Bestrate weg in de XV^{de} eeuw dans *Beeld*, o.c., p. 19, nr. 26.

Les calamités, les épreuves ne les épargnaient pas.

Illustration :

Pest en strijdtonel in een stad dans *Beeld*, o.c., p. 29, nr. 43.

Comme à la campagne, *les fils et les filles* de gens de métiers travaillaient dans l'atelier aux côtés de leurs parents ou étaient mis au travail ailleurs.

Illustrations :

Grue du pont de Bruges, e.a. dans *Kleine Cultuuratlas van België*, Elsevier, p. 95, n° 86;
Les foires en France au Moyen Age, D.C., n° 164 (31-XII-1964);
La ville au Moyen Age, D.C. n° 45 (4-XII-1958). (Rue de Chinon, Carcassonne, Halles...)

Les enfants de commerçants fortunés avaient une vie plus agréable. Ils vivaient dans une maison plus confortable, en pierre et tout en ne recevant que peu d'instruction, ils s'initiaient au métier de leur père.

Illustrations :

Burgerlijk Interieur dans *Beeld*, o.c., p. 172, nr. 358;
Les étudiants, D.I., octobre 1963.

Un détail amusant : les vêtements des enfants étaient coupés sur le même modèle que celui des parents, ce qui leur donnait des allures de « petites grandes personnes » et ne leur permettait sans doute pas d'être très à l'aise.

Illustration :

Le milieu urbain, I.N.P., Jean GEORGES.

N.B. — *Pour l'ensemble du point 3.*

Les Carolingiens, D.P., dossier n° 5-232;
La civilisation du Moyen Age, D.P., dossier n° 55-09;
La société médiévale, D.P., dossier n° 98;
La puissance bourguignonne, D.P., dossier n° 5-233;
La société française au XVI^e siècle, D.P., dossier n° 109;
Le siècle de Bourgogne, I.N.P., Louis GOTHIER, n° 6;
Les techniques du XV^e au XX^e siècle, I.N.P., Franz HAYT, nos 7 et 8;
La Renaissance, la Réforme et la Restauration catholique, I.N.P., Gérard MOREAU et Léon DURBECQ, n° 9;
Les Régimes austro-espagnol et espagnol, I.N.P., Gérard MOREAU et Léon DURBECQ, n° 10.

4. Le monde contemporain.

a) ±1800 à ±1920.

Des usines et des fabriques importantes s'édifient de plus en plus dans le voisinage des villes et, de plus en plus nombreux, des hommes et des femmes y sont occupés comme ouvriers et comme manœuvres.

Le plus souvent, ils connaissent une vie misérable tant sur les lieux du travail que dans leurs habitations pendant que les exploitants de ces usines vivent dans l'aisance.

Illustrations :

Pablo PICASSO, *La famille Soler* dans *Cultura*, Patrimoine artistique des communes belges, n° 45. Aperçu général et habillement des enfants.
Un village de l'Oise de 1789 à 1815, B.T., n° 516-517;
Un village de l'Oise au XVIII^e siècle, B.T., n° 479 (1960).

L'enfant d'ouvrier passait de longues journées de travail dans les mines, les fabriques, les fours à chaux, etc.

Illustrations :

Travail d'enfants dans les mines de charbon anglaises où il essayait de contribuer à accroître les revenus de la famille (ill. : Gilles DE ARTEAU, *Jonge koekverkoper in Gids voor de kunst in België*, Prisma-pocket, ill. nr. 110.

La commune de Paris — 1871, B.T., n° 525 (1962). (Travail des enfants).

Visite à la manufacture de tabac, DEFRANCE (XVIII^e-XIX^e siècle). Ed. *Cultura*, 2^e année, n° 36 (Travail des enfants).

Il partageait la misère de ses parents.

Quand le mécontentement des travailleurs explosait en grèves ou en révoltes, l'enfant y prenait part également.

Illustrations :

1789, D.P., dossier n° 5-169.

L'œuvre de la Révolution, D.P., dossier n° 5-221;

Le Consulat, D.P., dossier n° 5-239;

Le Premier Empire, D.P., dossier n° 5-240;

Economie et société française — 1815-1870, D.P., dossiers n°s 5-241 et 5-242;

La guerre de 1914-1918, D.P., dossiers n° 5-185;

La seconde guerre mondiale, D.P., dossiers n°s 5-228 à 5-230.

L'habillement était plus simple, mieux adapté à la taille et aux besoins des enfants.

Illustrations :

Le régime autrichien, les révolutions brabançonne et liégeoise, I.N.P., Jean GODEFROID, n° 11;

Les régimes français et hollandais, I.N.P., Franz HAYT, n° 12;

La Belgique indépendante 1830-1914, I.N.P., Franz HAYT, n°s 13 et 14.

b) *Le monde actuel.*

Maintenant encore, les hommes vivent de l'agriculture, des métiers ou du commerce, mais ces trois domaines se sont de plus en plus mécanisés industrialisés (de la machine agricole aux machines électroniques). De ce fait, les entreprises agricoles, commerciales, industrielles deviennent de plus en plus importantes.

Les villes prennent une extension considérable et la mécanisation des moyens de transport abondants rend la circulation de plus en plus difficile et les voies de transport de moins en moins suffisantes.

Pour les enfants, la voie publique, très fréquentée, devient dangereuse; on crée pour eux des plaines de jeux et on organise leurs loisirs; des mouvements de jeunesse divers s'offrent à eux; ils peuvent choisir selon leurs goûts ou leurs convictions (scoutisme...).

Quand les mouvements de jeunes sont étatisés, ils peuvent comporter certains risques.

Illustrations :

Lemmen : *Le Carrousel*, Ed. *Cultura*, 3^e année, n° 15;

La Belgique contemporaine, I.N.P., Franz HAYT, n° 15.

L'enfant est de moins en moins instruit et éduqué en fonction de l'état ou de la profession de ses parents et sans tenir compte de ses aptitudes. Chacun peut jouir de l'éducation et de l'instruction pendant de longues années, dans des écoles nombreuses et variées et s'orienter vers les carrières les plus hautes, s'il en a les possibilités intellectuelles et morales.

Comme la vie de l'enfant a changé depuis les premiers chapitres de cette histoire!

Que de changements aussi dans les domaines de la nourriture, de l'habitation, des voyages...!

B. — Sur le thème : *Les hommes vivent en société.*

TRANSPORT ET CIRCULATION — CHEMINS ET MOYENS (±7 leçons).

Point de départ :

Carte routière de la région. Densité du réseau routier, diversité des possibilités.

Communication par terre, par eau, par rail. Existe-t-il une voie aérienne, une autoroute? Que relient-elles, qui s'en sert? Pourquoi?

1. **L'homme nomade** (voir page 9).

Les primitifs, chasseurs et pêcheurs, récoltaient le nécessaire à l'intérieur des frontières de leur propre territoire; l'étendue de ce dernier variait selon la richesse en plantes, en gibier, en poisson.

A l'intérieur de ce domaine, ils se déplaçaient en utilisant des pistes, des cours d'eau (au moyen de pirogues, canots ou radeaux).

Illustrations :

Musée national de la navigation, Het Steen, Anvers : Radeau, arbre cortical.

Musée ethnographique d'Anvers :

Canot indien;

kajak eskimo pour enfants.

Musée ethnographique de Tervuren.

Quand ils fabriquèrent leurs outils, ils eurent besoin de pierres à feu, de bronze, de fer. Les tribus qui en étaient dépourvues, durent se livrer à des échanges avec des tribus voisines (ex. le sel). Les premiers marchés s'opèrent à la limite du territoire tribal : le « troc ». Comme par le passé, les pistes, les pirogues et les radeaux en peaux suffisaient.

Plus tard, les hommes s'occupèrent, en certains cas, d'agriculture et de petit élevage, dans d'autres, de gros élevage (bœuf, buffle, renne...) selon la faune, le climat et les hommes eux-mêmes (*ill.*). Bergers errants, ils empruntèrent des itinéraires fixes d'après les saisons (température, points d'eau, nourriture). Montures, traîneaux, patins, gués.

Illustration :

Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles : bateau de Nekkerspoel (Malines), période des cités lacustres.

Bibliographie.

- MAUDUIT, J. A., *Manuel de l'Ethnographie*, Paris, Payot (1960).
RADIN, Paul, *Le Monde de l'homme*, Paris, Payot (1962).
COON, C. S., *Histoire de l'homme*, Paris, Colmann Lévy (1958).
LIGS, J. E., *Les origines de la culture humaine*, Paris, Payot (1951).
LOWIE, R., *Manuel d'anthropologie culturelle*, Paris, Payot (1936).
COGENEUR, Jean, *L'ethnologie*, Paris, Larousse (1968).
LEFEBVE, M. A., *Primitifs et problèmes de géographie humaine*, t. I et II, Bruxelles, Wauthy (1945).
SORRE, Maximilien, *Le fondement de la géographie humaine*, 4 vol., Paris, Colin (1943-1952).
TULIPPE, Omer, *Cours de géographie humaine*, Liège, S.D. (plusieurs fascicules).
LEROI GOURHAN, André, *Vies et mœurs*, Paris, Clarté, S.D.
MONTAGU, Ashley, *Le premier âge de l'homme*, Verviers, Marabout, 1964.

2. L'intégration de l'Europe occidentale dans le monde méditerranéen.

Les Romains devaient assurer le déplacement rapide de leurs légions vers toute partie ou toute frontière de leur très vaste empire. Ils construisirent des chaussées militaires qui les conduisaient, le plus directement possible, vers leurs provinces, grâce à des gués et des ponts. Ils traversaient ainsi les montagnes, les marécages et les déserts (*ill.* : Chaussée romaines dans notre pays).

À côté des porteurs et des bêtes de somme, ils utilisaient également des animaux de trait (introduction de la roue). Pour cela, il leur fallait aussi de bonnes routes.

Relations plus lointaines qu'auparavant; transport, en provenance de pays lointains, de métaux précieux, de verre, de soieries, de bijoux...; colporteurs. Relais, auberges, ailleurs caravansérails (encore maintenant) (*ill.* : Bornes milliaires).

Pendant cinq siècles de domination romaine (ligne du temps) ces chaussées rendirent de grands services. Des routes secondaires furent également construites. Beaucoup de gens vinrent se fixer le long de ces routes : places fixes de marchés et d'échanges (carte des *diverticuli* en Belgique, vestiges de l'époque, exemples régionaux).

Illustrations :

FOUSS, M., carte 2, fig. 1 : Chaussées romaines; fig. 2 : Routes romaines, Bavay-Tongres-Cologne avec indications de routes locales, colonies; pl. 7 et 8 : Cheval et voitures, bateau transportant du vin sur la Moselle.

CANBY, pl. 22 : Trafic fluvial, Galère.

FOUSS, M., *De la romanisation aux invasions nomades*. Illustration de notre Passé n° 2 : à *La renaissance du Livre*, Bruxelles (Planches).

Musées :

Curtius, Liège : Riche collection de verrerie.

Arlon : Musée archéologique.

Tongres : Musée Gallo-Romain.

Bibliographie.

- KRETZSCHMER, F., *La technique romaine. La Renaissance du Livre*, Bruxelles (1966).
Trois millénaires d'art verrier à travers les collections publiques et privées de Belgique, Liège, 1958. Musée Curtius.
Les voies romaines, B.T., n° 410.
La Gaule romaine, D.P., dossier n° 5-261.
De la Romanisation aux invasions normandes, I.N.P. Madeleine FOUSS n° 2.
CANBY COURTLANDT, *Geschiedenis van de scheepvaart*. Scheltema en Holkema, Amsterdam (1963).
LUYCKX, T., *Cultuurhistorische atlas van België N.V.*, Uitg. Meddens, Brussel (1959).
SCHREIBER, H., *Van karavaanpad tot autoweg*. Elsevier, Pockets, A 33, Brussel (1961).

3. L'Europe occidentale (±500 à ±1800).

a) Quand, après les Romains, l'Europe fut divisée en de nombreux territoires et pays dont les princes se faisaient souvent la guerre, les routes se détériorèrent (moins d'entretien, moins d'utilité). Les régions (comtés, duchés) se mirent à nouveau à vivre sur elles-mêmes.

Sur la mer et le long des côtes, des peuplades nordiques entreprirent des expéditions de troc et de pillage grâce à leurs bateaux à rames, à voiles et gouvernail (*ill.* : drakkar... et carte des invasions normandes).

Là où ils se fixaient, ils installèrent des débarcadères et des quais en bois. Ports de pêche et de commerce.

Illustration :

Les Vikings, B.T., n° 481 (1961).

b) Aux XI^e et XII^e siècles (ligne du temps), les gens se groupèrent davantage.

On trouvait leurs habitations le long des anciennes chaussées, près des ports. Ce sont surtout des marchands. En outre, d'autres viennent y gagner leur vie en exerçant les métiers les plus divers. D'autres encore s'établissent à proximité de puissantes abbayes, villes (*ill.*). De là, augmentation des échanges : produits, matières premières, marchandises de moindre valeur (aliments, matériaux de construction...), approvisionnement des centres habités..., plus grands bateaux à plus grand tirant d'eau, barques sur les canaux, passages d'eau, chemins seigneuriaux, corvée de voierie, péage, barrière. Chevaliers pillards sur terre, pirates sur mer.

Conséquence : transports par chariots en caravanes. Hanses, entrepôts, foires (*ill.* : exemples locaux et régionaux). Argent comme moyen d'échange; poids et mesures; bourses.

Pèlerinages (Saint-Jacques, Jérusalem, La Mecque : carte). Croisades et conquêtes. Voyages d'étudiants vers les universités, d'artistes, d'ambassadeurs entre les cours royales; compagnons du travail. Voitures et chaises à porteurs; relais et auberges. Entre les villes importantes, sur des routes à grand trafic, le transport des marchandises et celui du voyageur deviennent des entreprises séparées : chaussées qui ne passent plus par tous les villages; diligences, services postaux, service régulier de batellerie, barges.

Dès le XVII^e siècle (ligne du temps), voyager est à la mode.

Illustrations :

Godefroid de Bouillon et la première croisade, B.T., n° 538 (1962);

Un pèlerinage au Moyen Age : Saint-Jacques de Compostelle, B.T., n° 613 (1965);

Causes et conséquences des Croisades, D.C., n° 124 (6-XII-1962);

Saint-Louis et son temps, D.C., n° 198 (27-X-1966);

Le monde seigneurial, I.N.P., Jean GEORGES, n° 3.

c) *Les grandes expéditions* par terre et par mer, vers l'Est et l'Ouest. Voyages de prospection de commerçants (et d'aventuriers) vers les pays riches en matières précieuses : soieries, épices, or, pierres précieuses,...

Précurseurs : les Romains, Marco Polo (ligne du temps : 2^e moitié du XIII^e siècle).

Nouveaux mondes aux XVI^e et XVII^e siècles : Colomb (1492), Vasco de Gama, Magellan.

Galions et corsaires (*ill.*). Plus tard, transport massif, vers ces régions lointaines, d'hommes qui vont et viennent (colons, esclaves, émigrants), du matériel destiné à ces gens ou de leurs productions.

Illustrations :

Christophe Colomb, B.T., n° 601 (1965).

Magellan, B.T., n° 510 (1963);

La route des Indes, B.T., n° 522 (1962);

Un village de l'Oise au XVIII^e siècle, B.T., n° 479;

Un village de l'Oise de 1789 à 1815, B.T., n°s 516-517 (1962);

Le voyage de Young, XVIII^e siècle, B.T., n° 500 (1961);

Un trois-mâts, B.T., n° 379 (1957);

Magellan et les grandes découvertes, D.C., n° 51 (5-III-1959);

Navigation sur la Saône à Châlon au XVIII^e siècle, D.I., (avril 1967);

Abords d'une foire, J. VERNET (XVIII^e siècle, *ill.* bateaux), D.I. (avril 1967);

Les grandes découvertes, D.P., Dossier n° 181 (1958).

Les clipper.

Illustrations :

FOUSS, M., pl. 16 : *Bateau d'Oseberg*, bateau Viking du IX^e siècle;

- Tapiserie de Bayeux, *Voyage de Guillaume le Conquérant*, bateaux, véhicules de 1066;
Musée national de la Navigation, Anvers : bateaux du Moyen Age en réduction : nef 1350,
caraque 1480;
Hachette : photos aériennes de villes, cours d'eau, paysages, monuments;
FABRE, M., pl. 30 et suivantes : voitures de poste, diligence, relai de voitures XIX^e siècle,
carrosses bourgeois.
BATHE, A., Modèles en couleur : reconstruction d'un voilier romain, drakkar, bateau du
Moyen Age, XIII^e siècle avec godille. Caraque XV^e siècle, Santa Maria avec le gouver-
nail par le milieu du vaisseau, galion, Mayflower 1620;
CANBY, *Evolution du drakkar au galion*, planches 36 à 45; clippers, 102;
CORIJN, H. en BAEYENS, M., *Historische getuigen. Transport- en informatiemiddelen*,
pl. 3 : intocht in middeleeuwse stad, 1470;
IDEM : pl. 5 : postbode te paard, 1648.

Bibliographie.

- Bayeux, *Tapiserie de la Reine Mathilde*. Préparation et voyage de Guillaume le Con-
quérant; bataille d'Hastings, 1066; description complète. Edition ville de Bayeux
Normandie.
DOLLINGER, Philippe, *La Hanse*. Coll. Historique, Paris, Aubier (1963).
Hachette, *Les Merveilles du monde*.
Exposition 1958, *Le bateau clef du monde*, Anvers.
CORIJN, H. en Bayens, M., *Transport- en informatiemiddelen* Map III : Historische
getuigen, *La Renaissance du Livre*, Brussel (1968).
BATHE, B., *Ship models*. Science museum, London (1963), South Kensington London
S.W. 7, part I.
CANBY, COURTLANDT, *Geschiedenis van de scheepvaart*. Uitg. Scheltema-Holkema,
Amsterdam (1963).
GIO, *Geschiedenis in het onderwijs : Transport- weg- en verkeersmiddelen*, 12^{de} jg.,
nr. 125-126, pp. 674-697, Ontwikkeling, Antwerpen, 1967.

4. Le monde contemporain.

a) *L'industrialisation* depuis le XVIII^e siècle, en Angleterre (métallurgie, mines, tex-
tiles) et, par après, ailleurs.

La découverte de la machine à vapeur conduit au bateau à vapeur, à la locomotive
et au rail (en 1835 en Belgique — ligne du temps). (III.)

Au XIX^e siècle, l'électricité nous donne le télégraphe, le téléphone et, au XX^e siècle,
la télégraphie sans fil, la radio, la télévision et l'électrification du rail. De là, un trafic
plus dense, plus rapide et une circulation massive d'hommes et de marchandises (matières
périssables ou à très grande distance). Les transatlantiques, tramways, omnibus.

Illustrations :

- Exposition 1958 : bateaux à vapeur, bateaux à roues;
BAEYENS, *Transport*, pl. 6 à 16, o.c.;
CANBY, *Geschiedenis van de scheepvaart*, o.c.;
HUPKES, G., *Treinen*.

Bibliographie.

- Le musée français de l'automobile*, B.T. junior, n° 12 (1966).
Les débuts de l'auto, B.T., n° 29.
Les véhicules à moteur, B.T., n° 37.
Les transports routiers, B.T., n° 582 (1964).

Les autoroutes, B.T., n° 511 (1962).

Du chariot à l'automobile, D.C., n° 123 (22-XI-1962).

L'automobile, D.C., n° 212 (8-VI-1967).

L'industrie automobile, D.C., n° 30.

Le moteur automobile, D.C., n° 203 (19-I-1967).

ROUSSEAU, Jacques et IATCA, Michel, *Histoire mondiale de l'automobile*. Paris, Hachette (1958).

Histoire de l'automobile, B.T., n° 36.

A bord du France, B.T., n° 647 (1967).

LANDSTROM, Björn, *Bateaux. Panorama de l'histoire des « Bateaux » : du radeau primitif aux navires atomiques*; avec les reconstitutions, textes et gravures de Björn LANDSTROM. Traduit par Jacques SORBETS et Jehan MOUSNIER. Introduction de R.C. Anderson. Paris, Ed. du Compas (1963).

BARJOT, Amiral et SAVANT, Jean, *Histoire mondiale de la marine*. Paris, Hachette (1961).

Les débuts de l'aviation, B.T., n° 640 (1967).

(Chemins), *Les chemins de fer*, ouvrage publié sous la direction de Pierre Weil... Préface de Louis Armand. Paris, Libr. Larousse (1964). (Coll. *Vie active*).

FREDERIX, Pierre, *Histoire de la vitesse*. Documentation photographique de Marie-Thérèse MAY. Paris, Hachette (1961). (Coll. *Tout par l'image*, n° 35).

JOSEPHY, A., *L'aviation et son histoire*. Préface et adaptation de Jacques NOETINGER. Paris-Bruxelles, Ed. Sequoia (1964).

La « postale » de nuit, D.C., n° 124 (6-XII-1962).

La poste, D.C., n° 185 (3-II-1966).

ECO ET ZORZOLI, J.B., *Histoire illustrée des inventions*, Paris (1961).

ROUSSEAU, P., *Histoire des techniques*, Fayard, Paris 1956.

BAEYENS, M., *Mens en techniek*. Problemen 48-49-50. Ontwikkeling, Antwerpen (1963).

DIJKSTERHUIS EN FORBES, *Overwinnig door gehoorzaamheid*. Phoenix 54-55 (1961).

FORBES, R. J., *Mensenwerk I en II*. Salamander G. 40-41. Querido, Amsterdam (1959).

QUINTYN, J. B., *Historische opmars van de techniek*. De Vlam, Gent (1963). Triomftocht 1800-1960 van wetenschap en techniek (1964).

ROUSSEAU, P., *Moderne uitvindingen*. Prisma, 431.

V.B.N. (Verbond van de Belgische Nijverheid), 19^{de} jaarverslag. *Vijf onmisbare voorwaarden van onze welvaart*. Brussel (1965), blz. 85-99. Toestand en mogelijkheden, belang van Belgische spoorwegen, autowegen, waterwegen, zeehavens, luchthavens.

Par suite de l'industrialisation, tout pays dépend des autres; ceux-ci doivent lui fournir les aliments et les matières premières qui lui manquent. Les colonies développent certaines cultures et industries. A leur tour, elles deviennent consommatrices de produits industriels et stimulent leur production.

(Mappemonde de la période coloniale avec les voies maritimes, les chemins de fer transcontinentaux, canal de Suez, canal de Panama. Construction de tunnels. Essais d'unification des poids et mesures, et des monnaies.)

Remarque. — La propagation des idées peut être introduite ici comme parenthèse.

Rétrospectivement : chaussée romaine et grand-route; ambassadeurs et pèlerins; services postaux et union postale mondiale; imprimerie et journaux; télégraphie et ses précurseurs; téléphone, télégraphie sans fil, radio, cinéma et télévision, la presse et l'industrie actuelle du livre.

Le sujet peut être traité autour de l'idée : « De moins en moins d'hommes sont exclus de l'information ». Censure.

Bibliographie.

Histoire du Livre et de l'Imprimerie.

- BARGILLIAT, Alain, *L'Imprimerie au XX^e siècle*. Paris, P.U.F., (1967).
CHAVARDES, Maurice, *Histoire de la Librairie*. Paris, P. Waleffe (1967).
DAHL, Svend, *Histoire du Livre de l'Antiquité à nos jours*. Préface de Julien OAIN.
Ouvrage illustré de 170 figures. Troisième édition revue et corrigée. Paris, Lamarre-Poinat (1960).
ESCARBIT, Robert, *La Révolution du livre*. Paris, Unesco, P.U.F. (1965).
MARTIN, Gérard, *L'Imprimerie*. Paris, P.U.F. (1963). (Coll. *Que sais-je?* Le point des connaissances actuelles, n° 1067.)
Courrier de l'Unesco, rue du Trône, 112, Bruxelles.
Mars 1958 : *L'analphabétisme*.
Janvier 1963 : *La bibliothèque de demain*.
Octobre 1964 : *L'analphabétisme*.
Septembre 1965 : *Le monde des livres et des bibliothèques*.
NIEPP, L., *Les machines à imprimer depuis Gutenberg*. Paris (1951).
MARTIN, Gérard, *Que sais-je?* P.U.F., Paris, n° 1067. *L'Imprimerie* (1963).
Geschiedenis in het onderwijs. Ontwikkeling, Antwerpen (25-III-1964). Nummer gewijd aan schrift, boek en grote boeken.
SCHMOOK, G., *De wordingsgeschiedenis van het boek*. Amsterdam (1931).

Presse.

- Que sais-je?* P.U.F., Paris, n° 414, *La presse dans le monde* (1962); n° 1000, *L'information* (1962).
ARCHAMBAULT, François et AMBAULT, Michel, *Un journal pour 30 centimes. Mythes et réalités de la presse moderne*. Paris, Julliard (1966).
FAUCIER, Nicolas, *La Presse quotidienne. Ceux qui la font, ceux qui l'inspirent* (2^e édition). Paris, Ed. Syndicalistes (1965).
(Presse.) *La Presse d'aujourd'hui*: 1. *Culture et mass media*; 2. *La Presse à grand tirage et les magazines*; 3. *Les Bandes dessinées*; 4. *Les photoromans*; 5. *Le Livre en format de poche*. Bloud et Gay (1966).
SCHRAMM, Wilbur, *L'information et le développement national. Le rôle de l'information dans les pays en voies de développement*. Paris, Unesco (1966).
Unesco, *L'Information à travers le monde. Presse, radio, télévision, film*. 4^e édition, Paris, Unesco (1966).
VOYENNE, Bernard, *La Presse dans la société contemporaine*. Seconde édition, revue et mise à jour. Paris, A. Colin (1966).
Historische Winkler Prins, deel III. Pers, blz. 246-250. Elsevier, Brussel (1959).

Télévision.

- ANGEL, Yves, e.a., *Connaissance de la télévision. Aspects techniques, artistiques et psychologiques*. Paris, Ed. du Tambourinaire (1958).
CASSIRER, Henry R., *La télévision et l'enseignement*. Paris, Unesco (1961).
CAZENEUVE, Jean, *Sociologie de la radio-télévision*. Paris, P.U.F. (1963). (Coll. *Que sais-je?*, n° 1026.)
COHEN-SEAT, Gilbert, e.a., *La télévision*. Paris, Julliard (1961). (Coll. *La Nef*, nouvelle série, cahier n° 8.)
DESCAVES, Pierre et MARTIN, A.V.J., *Un siècle de radio et de télévision*. Paris, O.R.T.F. et les Productions de Paris (1965).
GERIN, Elisabeth, *La Télévision notre amie*. Paris, Bonne Presse (1961). (Coll. *Connaître et juger*, n° 3.)
DOUCY, A., e.a., *La Télévision*. Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay (1961).

- ANTHIERENS, Jef, *Tien jaar Vlaamse Televisie*. Heidelberg, Hasselt (1963).
BOSCHMANS, Jef, *Televisie, koninklijk geschenk van de moderne techniek*. De Garve, Antwerpen (1963).
GARTMANN, Heinz, *Sonst Stünde die Welt still...* Econ. Verslag, Düsseldorf (1957).
SCHOUTEN, W. J. A., *De uitvindingen van de XX^e eeuw*. U.V.Z., Den Haag, z.j.

Film et cinéma.

- BESSY, Maurice, *Histoire en 1.000 images du cinéma*. Paris, Pont-Royal, Del Duca, Laffont (1962). (Coll. *En 1.000 images*, n° 2.)
(Cinéma.) *Le cinéma*. Bruxelles, Cahiers J.E.B. (1962). (Jeunesse, Education populaire, Bibliothèques publiques. 6^e année, nos 3-4. Décembre 1962. Nouv. série.)
(Influence.) *L'Influence du cinéma sur les enfants et les adolescents*. Bibliographie internationale annotée. Paris, Unesco (1961). (Coll. *Etudes et documents d'information*, n° 31.)
LAWSON, John, Howard, *Le cinéma, art du XX^e siècle*. Traduit de l'américain par Marianne Gallet. 52 photographies. Paris, Buchet-Chastel (1965).
LEPROHON, Pierre, *Histoire du cinéma*. T. I: *Vie et mort du cinématographe, 1895-1930*. Paris, éd. du Cerf (1961). (Coll. 7^e art, n° 31.)
LEPROHON, Pierre, *Histoire du cinéma*. T. II: *L'étape du film « parlant » 1927-1962*. Paris, Ed. du Cerf (1963). (Coll. 7^e art, n° 34.)
SADOUL, Georges, *Histoire du cinéma mondial. Des origines à nos jours*. 8^e édition, revue et augmentée. Illustré de 96 hors-textes. Paris, Flammarion (1966).
BRUMSTEEDE, E., *Film van bibberfoto tot cinemascopie*. Querido, Amsterdam (1958).
DRONKERS, A., *Ethiek van de film*. Nijkerk (1965).
DUPONT, F., *Schaduwten over het witte doek*. Standaardboekhandel (1964).
Elsevier, *Encyclopedie voor fotografie en cinematografie*. Amsterdam (1959-1800-1960).
QUINTYN, J. B., *Triomftocht van Wetenschap en Techniek*. De Vlam, Gent (1964), pp. 210-221.
TURFKRUYER, M., *Geschiedenis van de film*. Twee delen. Ontwikkeling, Antwerpen (1958-1959).
Photographie.
BEAUMONT, Newhall, *L'histoire de la photographie*. Ed. Le Bélier, Prisma (1967).
LECUYER, R., *Histoire de la photographie*. Paris (1945).
BOYRIES, Pierre et LARREGOLA, Georges, *Photographie. 2^e étape*. Paris, Ligue française de l'enseignement (1964). (Coll. *Les Cahiers de l'Education permanente*. Série: *Education artistique*, n° 29, mars 1964.)
BRAIVE, Michel F., *L'âge de la photographie. De Niépce à nos jours*. Bruxelles, éd. de la Connaissance (1965).
(Photo.) *La photo pour les jeunes*. Brochure réalisée par l'équipe d'animateurs de la Fédération des œuvres laïques de la Seine. Paris, Ligue française de l'enseignement (1962). Coll. *Cahiers de l'éducation permanente*. Série: *Education artistique*, janvier 1962, n° 17.)
POLLACK, Peter, *Histoire mondiale de la photographie des origines à nos jours*. 600 documents adaptés par E. SOUGEZ. Paris, Hachette (1961).
ZIM, H. et BURNETT, R., *Photographie*. Trad. de Alain MUSNIER. Dessins et diagrammes de Herschel WARTIK et Harry McNAUGHT. Paris, Hachette (1963). (Coll. *Le petit guide Hachette*. Série: *Sports et loisirs*, n° 106.)
DERRY, T. K. en WILLIAMS, T. I., *Triomftocht van de techniek*, deel II. Elsevier, Brussel (1963).
Gedenkboek : *Lieven Gevaert, de mens en zijn werk*. Davidsfonds, Leuven (1955).
GEVAERT, *Kleurenfotografie*. Uittreksel uit *Gevaert Fotohandboek* (1957).
GREGOIRE, A., *Honderd jaar fotografie*. N.V. Focus, Bloemendaal (1948).
HOUK, Law F., *Bouwmeesters der beschaving*. Meulenhoff, Amsterdam, z.j.

Transmissions sans fil.

Science et Vie, *L'espace*. Paris (1966).

ASIMOV, I., *De moderne natuurwetenschappen I en II*. Prisma 913-914, Utrecht (1963).

DE KERN, *Telecommunicatie*. 3^{de} jg., nr. 6 (juni 1962).

FINCH, J. K., *De ontwikkeling van de techniek*. Prisma 1143 (1966).

ROUSSEAU, P., *Moderne uitvindingen*. Prisma 411, Utrecht (1959).

b) Le XX^e siècle.

Le moteur à explosion : auto et avion, bateau à moteur (sur et sous l'eau). Les hommes sont plus indépendants quant à leurs déplacements : autos, vélomoteurs. Tourisme et départs saisonniers, motels, camps de vacances, auberges de jeunesse, tourisme organisé.

Circulation automobile et transports lourds à grandes distances : autoroutes, béton et asphalte, camions et bateaux citernes, pipes-lines et ports pétroliers... Problèmes de la circulation et du stationnement (*ill.*)

Besoin en caoutchouc et en essence.

(Rétrospective : route stratégiques des Romains — Napoléon — 2^e guerre mondiale ; id. flotte de guerre : du drakkar au porte-avions.)

Les grandes lignes aériennes (carte). De la montgolfière en passant par Lindbergh au « mur de son ».

L'énergie atomique, premières applications au trafic.

L'homme va se mouvoir hors de sa terre, de son atmosphère et de sa pesanteur.

Et que nous réserve l'avenir ?

Bibliographie.

PAYEN, J., *Les moteurs à combustion interne. Une invention dans le texte*. Gauthier-Villars, Paris (1964).

Que sais-je ? N° 158, *Le pétrole* (1958).

WEISS, H., *Le pétrole. Le rayon de la science*. Ed. du Seuil (1960).

CEUZIN, P., *L'astronautique transforme le monde*. Hachette (1965).

DUCROCQ, A., *Dix ans dans l'espace*. N° spécial de *Sciences et Avenir* (1967).

Idem, *Plate-forme pour le cosmos*. Julliard, Paris (1962).

BOUMAN, J., *Oude auto's en hun makers*. Van Dishoeck, Bussum (1964).

JOPPE, J., *De auto in grootvaders tijd*. Pictura 25, Utrecht (1961).

Belgische Petroleum Federatie. *De Belgische Petroleumnijverheid*. Wetenschapsstraat, 4, Brussel 4.

Esso Belgium, *Petroleum dient de mensheid*. Frankrijklei 101, Antwerpen.

FORBES, R. J., *Vijftig eeuwen olie*. Phoenix 86, Brussel (1963).

Elsevier, *Het grootste avontuur van de Luchtvaart*. Scheltema en Holkema, Amsterdam (1963).

STREHL, Rolf, *Van propeller tot straalturbine*. La Rivière et Voorhoeve, Zwolle (1963).

VANDERKLAUW, B., *Sneller dan het geluid*. Querido, Amsterdam (1959).

GAIL, O. W., PETRI W., *Ruimtevaart*. Prisma 611 (1961).

MOORE, P., *De ruimtevaart van nu en morgen*. Prisma 1962, Utrecht (1966).

Science Museum, o.c., *Railways to the end of the nineteenth century* (1966).

Il est possible de faire une synthèse rétrospective :

d'après les destinations et les obstacles (reliefs, nature du sol...),

d'après les matériaux employés (du chemin de terre à la route asphaltée),

d'après la nature de l'énergie (des porteurs aux poids lourds).

SYNTHESE GENERALE

FABRE, M., *Geschiedenis van de menselijke communicatie*. Scheltema en Holkema, Amsterdam (1965).

RENOUARD, Y., *Information et transmission des nouvelles*. Encyclopédie de la Pléiade, Paris (1961).

ABREVIATIONS UTILISEES

B.T. : Bibliothèque de Travail, Institut coopératif de l'Ecole moderne, place Bergia, Cannes, France.

D.C. : Documents pour la classe, S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris 6^e, France.

D.I. : Documentation par l'image, Ed. F. Nathan, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6^e.

D.P. : La Documentation photographique, la Documentation française, Editions du Secrétariat Général du Gouvernement, 16, rue Lord-Byron, 75, Paris 8^e.

I.N.P. : Illustration de notre Passé, La Renaissance du Livre, 12, place du Petit Sablon, Bruxelles 1.

ANNEXE II

SIXIEME ANNEE

LES QUATRE PERIODES HISTORIQUES

Remarque. — La « ligne du temps » de la cinquième année et le matériel dont on s'est servi pour illustrer les divers thèmes, sont employés de nouveau. Les lacunes sont complétées. Choisir des exemples locaux, régionaux ou nationaux, dans la mesure du possible.

A. — L'HOMME NOMADE (3 leçons).

Point de départ : Commentaire d'une image représentant le genre de vie d'une tribu primitive actuelle.

De par le monde, vivaient des communautés d'hommes — quelques familles d'une même tribu — qui se déplaçaient en quête de nourriture. Elles vivaient des seules ressources de la nature, elles se contentaient de tailler la pierre. Elles travaillaient également l'os, la corne ou le bois de renne pour confectionner des objets d'usage courant : flèches, harpons, « coups de poing » taillés en amande, etc. Des grottes ou des cavernes leur servaient de refuges.

La découverte du feu et la domestication des animaux modifient considérablement le genre de vie. La flamme vive réchauffe, éclaire, cuit les aliments, éloigne les fauves. Les animaux domestiques servent au travail et au transport et sont aussi une source de nourriture.

Les hommes primitifs deviennent plus sédentaires et se transforment en agriculteurs et en bergers, qui recherchent les terrains les plus fertiles ou les meilleurs pâturages. Les biens sont gérés par le chef de tribu.

B. — L'INTEGRATION DE L'EUROPE OCCIDENTALE DANS LE MONDE MEDITERRANEEN (I^{er} siècle avant J.-C. à ±500) (3 leçons).

Point de départ : La langue nationale au Congo indépendant est le français, conséquence d'une présence belge assez longue. La population autochtone a beaucoup appris des Européens.

De tous temps les cours d'eau ont exercé une grande force d'attraction sur l'homme. Celui-ci se fixe de préférence le long d'une rivière. Sur les terrains fertiles, il pratique l'agriculture et l'élevage. Afin de se protéger contre des invasions de peuples nomades, les agriculteurs se groupent. Ainsi se forment des Etats. Ils apparaissent tout d'abord en Extrême-Orient et au Proche-Orient, sur les bords de la Mer Méditerranée et en Amérique centrale : régions au climat favorable. C'est là que naissent et se développent les premières civilisations. Au début de la période qui nous occupe, les régions sur le pourtour de la Mer Méditerranée, sont réunies par conquête en un puissant empire : l'Empire Romain.

Au premier siècle avant notre ère, les Romains envahissent l'Europe occidentale et font connaître leurs techniques aux peuples de cette région : les méthodes de culture se perfectionnent (vin), de même que se perfectionnent le tissage, l'exploitation des carrières,

des mines de fer et l'art de bâtir (ponts, aqueducs, théâtres, cirques, temples). Dans les grandes exploitations agricoles où travaillent de nombreux esclaves, la maison en briques fait son apparition parmi les cases en pisé.

Les Romains sont de grands constructeurs de routes. Celles-ci servent surtout à la circulation des troupes en pays conquis, mais aussi aux convois de marchandises.

Les jeunes Romains issus de familles riches, fréquentent l'école, bien que l'enseignement soit plutôt rare en Europe occidentale. Les analphabètes sont nombreux. On enseigne la langue du conquérant : le latin. Partout, on a recours à l'alphabet et aux chiffres romains, par exemple sur les bornes milliaires.

C. — L'EUROPE OCCIDENTALE (de ± 500 à ± 1800).

Aux IV^e et V^e siècles, des tribus germaniques envahissent l'Empire Romain. Attirées par sa richesse, elles franchissent le Rhin, peuplent les régions limitrophes de celui-ci et s'installent par conquête dans les autres régions jusqu'à la Méditerranée. L'Europe occidentale commence sa propre histoire.

1. La féodalité (4 leçons).

Point de départ : Un château fort de la région, si possible.

Au début, pour la plupart des habitants de l'Europe occidentale, l'horizon se limite au domaine. Ils y travaillent sous le contrôle d'un seigneur.

Celui-ci exerce son autorité sur les gens et leurs biens. Généralement, le domaine est un fief qu'il gère comme sa propriété et sur lequel il a des droits en qualité de « seigneur ».

Le centre du fief est le château fort. Les habitants s'y réfugient en temps de guerre, guerres fréquentes qui opposent, le plus souvent, les seigneurs les uns aux autres. Elles ont ordinairement pour objet la possession d'un domaine, ou le contrôle d'un fief. En temps de guerre, le château fort est l'asile commun abritant à chaque alerte, au cours des invasions, les familles et leurs troupes. Une partie du domaine est habitée par des paysans, qui exploitent la terre. Leurs chaumières, aussi bien que le château manquent de confort : mobilier rudimentaire, éclairage insuffisant, feux de bois dans des pièces humides et froides.

L'agriculture et l'élevage doivent pourvoir aux besoins vitaux des habitants du domaine. Peu à peu on invente de meilleurs outils. C'est l'industrie artisanale qui fournit les vêtements et les outils. A partir du XI^e siècle, des relations se nouent avec des domaines voisins ou plus lointains; on échange les produits et on s'attache à l'amélioration des moyens de transport. La plus grosse part des récoltes est naturellement réservée au seigneur. Le paysan ne conserve que le strict nécessaire à sa propre nourriture et à celle des siens.

Le domaine est un « espace fermé ». Il est organisé avant tout au profit du seigneur. Les paysans sont soumis aux pouvoirs de commandement et de justice des seigneurs. Leur liberté individuelle est limitée : ils ne peuvent quitter le domaine. Ce sont des « serfs ».

Les enfants conservent la condition de leur père. Le fils du paysan reste à la ferme attaché à la glèbe, il ne saura ni lire ni écrire.

Le fils du noble mène la vie de château en qualité d'écuier. Ce jeune homme est parfois envoyé à l'école, si on le destine à l'église. La noblesse et le clergé dominent entièrement la société féodale. Les serfs doivent exploiter la terre et ils sont souvent victimes d'épidémies, de famines ou des guerres seigneuriales.

A partir du XIII^e siècle, les rois réussissent à avoir plus de prise sur les féodaux. Ils se servent de fonctionnaires et d'une armée de mercenaires. Une grande partie de la noblesse se met alors au service du roi afin de jouir de privilèges (les Chevaliers

de la Toison d'Or chez les ducs de Bourgogne, les courtisans de Louis XIV). Ainsi nombre de seigneurs continuent à vivre dans l'opulence grâce aux produits de leurs terres.

D'autres occupent des postes richement rémunérés dans l'administration de l'Etat.

La Révolution française et les révolutions qui l'ont suivie, ont aboli les privilèges. Les droits féodaux et seigneuriaux disparaissent. La noblesse perd une partie de son influence au profit de la bourgeoisie.

2. La ville (4 leçons).

Point de départ : Notre ville et les villes voisines sont surtout des centres d'industrie et de commerce, ainsi que d'institutions administratives, judiciaires et culturelles. Leur population s'accroît. Notre société actuelle est caractérisée notamment par le phénomène urbain.

Vers l'an 1000, les commerçants visitent de plus en plus le domaine seigneurial. Ils cherchent un endroit sûr et favorable aux rencontres, s'y fixent et parviennent à s'affranchir progressivement du pouvoir seigneurial. A côté du domaine, qui subsiste, la ville devient un centre commercial et artisanal. Les commerçants vendent leurs marchandises dans d'autres régions et importent en échange des produits étrangers. Ils procurent des matières premières, p.e. la laine aux artisans.

L'éveil des industries résulte pour une très large part de l'essor de l'activité commerciale. A côté de l'artisanat ou petite industrie qui produit pour la population locale, il se développe dans certaines villes une grande industrie. La première est exercée par des artisans indépendants possédant un petit atelier, p.e. les cordonniers, les boulangers; la seconde par des salariés qui travaillent à domicile. Ils dépendent du patron et du marchand. Les marchands sont groupés en « gildes », les artisans en « corporations » ou « corps de métiers ». La société de l'Europe occidentale comprend à partir du XIII^e siècle :

- 1° la noblesse, grands propriétaires terriens;
- 2° le haut-clergé, grands propriétaires terriens;
- 3° la masse paysanne, qui dépend du seigneur;
- 4° les habitants des villes : marchands, boutiquiers, artisans indépendants et ouvriers, qui travaillent pour les marchands.

Ces classes sociales subsisteront encore pendant des siècles, car en ville, les fils succèdent à leur père dans l'exercice de leur métier tandis que la noblesse et le clergé gardent leurs privilèges. A la campagne comme en ville, cette distinction sociale se remarque à l'aspect des maisons, des vêtements, etc.

L'administration de la cité est aux mains des riches marchands « praticiens ». Les gens de métiers (le commun) exigent parfois une participation au pouvoir et se révoltent à cette fin (exemple: les avantages que les bourgeois ont obtenu des seigneurs, à la suite d'accords ou après des révoltes, ont souvent été inscrits dans des documents: les chartes urbaines). La commune a sa propre organisation judiciaire, ses propres règlements. Souvent elle a sa propre politique (les luttes des villes de Flandre, du Brabant ou de Liège contre le pouvoir central).

L'essor des villes a brisé l'économie domaniale fermée. Le développement du commerce et de l'industrie contribue à l'extension des relations commerciales avec d'autres pays, d'autres peuples, d'autres continents. Le grand commerce interrégional ou international connaît une grande extension à partir du XIII^e siècle (la Hanse et villes italiennes) — les voyages deviennent plus nombreux (Caravelle, XV^e siècle) — voyages autour du monde (XVI^e siècle). L'instruction se développe dans les villes dès le XIII^e siècle; l'invention de l'imprimerie (1450) contribue à la diffusion d'une civilisation intellectuelle et artistique toute nouvelle.

Par leur richesse, les villes occupent une place de plus en plus importante dans l'Etat et apportent une aide financière au souverain pour équiper une armée moderne. Tout ceci incite la bourgeoisie (c.à.d., le « tiers état », non compris les ouvriers salariés)

à demander plus de privilèges et de droits. Ceci aboutit à des révolutions en Angleterre (au XVII^e siècle) et à la Révolution française en 1789.

Ainsi la bourgeoisie réussit à conquérir une position solide dans tous les pays de l'Europe occidentale à la fin du XVIII^e siècle.

3. L'Etat (4 leçons).

Point de départ : La Belgique est une monarchie constitutionnelle et parlementaire. Par des élections libres le peuple participe dans une certaine mesure au gouvernement de l'Etat.

Les domaines agricoles et les villes sont situés dans des comtés, duchés, principautés, etc. qui dépendent d'un souverain. Celui-ci se trouve à la tête d'un territoire morcelé. Au temps où la société de l'Europe occidentale vivait en plein essor du régime féodal, les seigneurs locaux se souciaient très peu de leur souverain. Les grands marchands des villes s'adressent au prince pour obtenir certaines libertés, certains privilèges (liberté de circulation, foire, etc.) qui leur sont nécessaires pour l'activité commerciale. A contrepartie de l'appui et de la protection du prince, ils lui versent des redevances pécuniaires.

Au XVI^e siècle, les relations avec le nouveau monde s'intensifiaient. Des produits étrangers sont importés (ex. l'or et l'argent d'Amérique, des épices, même des esclaves); des produits européens sont exportés. L'Europe colonise en grande partie ces régions étrangères et devient le centre et la dominatrice du monde. Les souverains européens se font souvent la guerre afin de s'approprier de nouvelles richesses.

Ils profitent de ces événements pour mieux équiper et organiser leur armée. Ils doivent conquérir de nouveaux territoires, aider les colons dans les colonies, combattre les pays voisins. L'Etat a besoin d'un puissant gouvernement. Les habitants doivent se soumettre de plus en plus à des lois générales alors qu'auparavant celles-ci différaient fortement d'une région à l'autre. Le roi nomme des fonctionnaires qui lui doivent obéissance et s'entoure de ministres.

Pour accroître les ressources de l'Etat, il prend des mesures pour favoriser l'industrie et le commerce (aide aux marchands et aux industriels, amélioration du réseau routier et organisation du service postal).

Le roi tend à exercer également un contrôle en matière de religion, de presse et d'enseignement. Il devient absolutiste : sa volonté a force de loi.

La résistance de la noblesse et du haut-clergé cède devant les faveurs royales.

Ce sont finalement le « tiers-état » et le peuple des villes qui se révoltent contre l'arbitraire royal à la fin du XVIII^e siècle et pendant la première moitié du XIX^e siècle.

Synthèse (2 leçons).

Pendant les premiers siècles de cette période, les hommes en Europe occidentale n'ont que peu ou pas de contact avec d'autres pays, comme la Chine, l'Inde ou les pays arabes. Ils ne savent que peu de choses de ce qui se passe dans les domaines voisins et ignorent totalement les situations d'autres pays et d'autres continents.

A partir du XI^e et du XII^e siècle, les marchands circulent d'un domaine à l'autre, ensuite ils visitent d'autres pays. Les peuples européens apprennent à mieux se connaître.

Les domaines agricoles et les villes se trouvent dans des principautés vassales du roi. Grâce aux marchands des villes, les souverains augmentèrent progressivement leur pouvoir au détriment des seigneurs. Ils gouvernent l'Etat, c.à.d. la communauté de tous leurs sujets. Ils contrôlent, gouvernent, jugent. Ils combattent souvent la noblesse et augmentent leurs revenus par leurs conquêtes. Lorsque le pouvoir royal devint abusif, il menaça les intérêts du « tiers-état »; celui-ci se révolta contre son autorité.

Le domaine agricole, la ville et l'Etat sont les éléments essentiels du monde occidental. La féodalité connaît son apogée du X^e au XII^e siècle, la ville aux XIII^e et XIV^e siècles, l'Etat du XVI^e au XVIII^e siècle.

Ces deux derniers éléments, la ville et l'Etat, déterminent en grande partie encore l'image du monde contemporain.

D. — LE MONDE CONTEMPORAIN (de ±1800 à nos jours).

L'industrie connaît un développement accru surtout en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, grâce aux nouvelles inventions. Le reste du monde est colonisé par les Etats européens (par ex. Congo belge) : ils y cherchent des matières premières, souvent au détriment de la population; ils organisent l'enseignement, le service médical et le logement des indigènes. La rivalité grandit entre les Etats impérialistes. Les facilités de contacts entre les peuples n'améliorent guère l'entente entre les états. Cela se termine par la première guerre mondiale.

1. De ±1800 à 1920.

Point de départ : un quartier industriel moderne.

En Europe, la production agricole est insuffisante pour nourrir une population croissante; même, lorsqu'on réussit par l'emploi de machines agricoles et d'engrais artificiels à augmenter et à varier les récoltes. Mais tandis que d'autres parties du monde se limitent à l'exploitation agricole, l'Europe occidentale se transforme profondément par l'invention des machines et le développement de l'industrie.

La vapeur et l'électricité contribuent à l'amélioration des conditions de vie. Le chemin de fer et le bateau à vapeur facilitent les communications et accélèrent le transport à longue distance des marchandises. Beaucoup de nouveaux produits apparaissent sur le marché. On exige moins de l'effort humain, mais la production augmente.

Seuls, des gens riches et entreprenants peuvent se procurer des machines coûteuses et construire des fabriques; ils réalisent ainsi des bénéfices de plus en plus élevés. Dans l'agriculture comme dans l'industrie, la machine remplace le travail manuel. Il y a trop de main-d'œuvre, ce qui permet aux patrons de maintenir les salaires très bas. Tous les membres d'une famille ouvrière travaillent pour subvenir aux besoins du ménage. Les femmes et les enfants ne reçoivent qu'un salaire inférieur. Tout ceci joue en faveur du patron et au détriment de l'ouvrier. Le nouvel aspect des villes en fournit la preuve : d'un côté, quartier résidentiel avec demeures bourgeoises somptueuses; d'autre part, usines aux cheminées fumantes et cités ouvrières misérables.

Pour défendre leurs intérêts vitaux et bénéficier des avantages techniques, les travailleurs vont s'associer dès la seconde moitié du XIX^e siècle.

Tout comme la bourgeoisie avait exigé, à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, de participer au gouvernement du pays avec le roi et les deux autres états (1830 en Belgique), les travailleurs désirent participer à l'exercice du pouvoir.

De longues luttes sociales, qui sont loin d'être terminées, qui se marquent par des grèves et des émeutes, conduisent à la modification de la Constitution et à l'entrée des travailleurs dans le Parlement (en Belgique : révision de la Constitution en 1893 et 1919). Outre ces luttes sociales, l'Europe occidentale a connu de nombreuses guerres entre les Etats concurrents, et notamment la première guerre mondiale (1914-1918).

2. Le monde actuel (4 leçons).

Point de départ : Notre mode de vie. Journaux, radio et télévision.

La vie devient petit à petit plus agréable pour une grande partie de la population. Des machines de plus en plus compliquées exigent de plus en plus de compétence de la part des travailleurs. Des ouvriers qualifiés obtiennent de meilleurs salaires. L'enseignement devient indispensable et chacun y a droit (instruction obligatoire — en Belgique en 1914). La culture est accessible à tous (bibliothèques, encyclopédies).

Le progrès de l'industrie et de nouvelles inventions ont enrichi l'Europe et une grande partie de l'Amérique du Nord. Des usines gigantesques et des exploitations agricoles modernisées visent à la conquête du marché mondial. Mais beaucoup de pays sont trop

pauvres pour acheter ces produits, notamment la plupart des colonies. Celles-ci ont exigé et, à partir de 1950, obtenu, le plus souvent, leur indépendance politique (par exemple : Ex-Congo Belge). La pauvreté y règne, elles se débattent dans d'énormes difficultés et ont besoin de l'aide de pays plus développés. La perte de leurs colonies a été un coup dur pour beaucoup d'Etats européens. Aussi plusieurs d'entre eux sont-ils amenés à rechercher des formules d'association.

Les réalisations techniques ont profondément transformé les conditions de vie. Les moyens de transport rapides ont réduit les distances. Le confort ménager a considérablement augmenté (gaz, électricité, chauffage central, etc.). Une grande partie de la population en profite. L'énergie atomique ouvre de nouvelles perspectives à condition qu'elle soit utilisée exclusivement à des fins pacifiques.

Le nombre d'heures de travail diminue. Les syndicats défendent les intrêts professionnels et améliorent les conditions de travail. Des lois garantissent la sécurité sociale pour les malades, les vieillards, les chômeurs. Les femmes exigent « à travail égal, salaire égal ». Le travail des enfants a disparu et a fait place à l'enseignement obligatoire et gratuit. La semaine des cinq jours offre plus de loisirs et par conséquent la possibilité de développer sa culture (bibliothèque publique), de pratiquer le sport et le tourisme. Les autorités s'occupent de l'organisation des loisirs. La santé et le délassement de la jeunesse retiennent également leur attention (mouvements de jeunesse, plaines de jeux).

Le progrès technique exige de plus en plus de capacités et des ouvriers plus qualifiés (enseignement technique). L'enseignement doit permettre à chacun de se préparer à la fonction qu'il est capable d'occuper.

La naissance ne détermine plus dans la même mesure que par le passé le sort des hommes. L'enseignement, ainsi que la presse, la radio et la T.V., etc., permettent à chacun de s'informer sur le gouvernement de la société. Par son vote, chacun contribue dans une certaine mesure à la gestion de la communauté.

La fraternité humaine ne sera possible que si les hommes apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier, afin qu'après tant de guerres dévastatrices, la paix assure un meilleur avenir à chacun. L'esprit de domination (seconde guerre mondiale), la famine, le racisme, les querelles religieuses et linguistiques, etc., prouvent que nous sommes encore loin d'un monde digne de l'homme. Par contre, certaines tentatives permettent d'espérer la naissance d'un pareil monde : Communauté européenne, O.N.U., Unesco, B.I.T.

L'avenir dépendra de la collaboration de tous les hommes à l'intérieur d'un même pays, de tous les pays de l'Europe et de tous les citoyens du monde.

Synthèse (1 leçon).

L'Europe et par après le monde entier se sont transformés, notamment par l'industrialisation. Tous les continents sont à présent découverts et connus; plusieurs Etats européens les ont colonisés partiellement jusqu'au jour où les colonies réclamèrent leur indépendance et voulurent participer au progrès de la civilisation.

Les travailleurs sont parvenus à faire valoir leurs droits et tous les citoyens participent au gouvernement de l'Etat. Chacun bénéficie du progrès technique. Les différenciations sociales s'atténuent. On reconnaît à chacun le droit d'occuper dans la société la place qui lui revient.

Les hommes ont l'occasion d'apprendre à mieux se connaître, mais ils n'ont pu encore bâtir une société harmonieuse (racisme, antisémitisme, e.a.).

Synthèse récapitulative (2 leçons).

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la population mondiale vit avant tout de l'agriculture. Les moyens de productions et les échanges restent peu importants. Les populations ont donc peu de relations entre elles.

Dès la fin du Moyen-Age, l'Europe occupe une place prépondérante. Des Européens partent à la conquête d'autres parties du monde et les échanges s'intensifient. A côté du pouvoir seigneurial, les villes et les états commencent à jouer un rôle important.

Dans le courant du XIX^e et du XX^e siècle, la différence entre les pays pauvres et les pays riches s'accroît. Dans les pays riches, la mécanisation entraîne des surplus. Les pays pauvres vivent toujours de l'agriculture et ils n'ont pas les moyens d'acheter le surplus des pays riches, bien que beaucoup d'hommes y meurent de faim.

La plupart des pays de l'Europe sont des pays industriellement développés et riches.

Les habitants des différents pays dépendent de plus en plus les uns des autres et ont entre eux des liens de plus en plus étroits. La bonne volonté et la collaboration de tous sont indispensables. Par les moyens d'information modernes, ils prennent très rapidement connaissance des événements qui se passent dans d'autres pays.

ANNEXE III

Bibliographie de livres pour enfants de 9 à 14 ans susceptibles de figurer dans la bibliothèque de la classe et se rapportant à l'Histoire.

Remarques préliminaires.

1° Afin de ne reprendre dans la présente liste que des ouvrages relativement récents et qui se trouvent certainement et facilement en librairie, nous avons emprunté le titre des livres à « Bibliothèque idéale des enfants » de Didier-Jacques Duché, Editions universitaires, Paris 6^e, 1967.

2° La présente liste est dressée sans que soient reprises les références précieuses citées dans le document 5060/42 du 20 février 1968 :

Bibliothèque de Travail, Institut coopératif de l'Ecole moderne, place Bergia, Cannes, France : 13.

Documents pour la classe, S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris 6^e : 6.

Documentation par l'image, Ed. F. Nathan, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6^e : 2.

La documentation photographique, la Documentation française, Editions du Secrétariat Général du Gouvernement, 16, rue Lord-Byron, 75, Paris 8^e : 14.

Illustration de notre Passé, La Renaissance du Livre, 12, place du Petit Sablon, Bruxelles 1 : 12.

3° Les abréviations suivantes sont utilisées : H.R. : histoire-roman; H : histoire; B. : biographie.

I. — ALBUMS (histoire de...).

R. GUILLOT, *Encyclopédie Larousse des enfants*. Ed. Larousse.

Anonyme, *Feux et Flammes*. Le passionnant récit de la conquête du feu. Edicope *L'homme et son aventure*.

Henri-Paul EYDOUX, *Les révélations de l'Archéologie*. Gauthier-Languerreau, 1963, *Jeunes bibliophiles*.

Noël GUY, Rome, Nathan, Paris, 1964. *Pays et cités d'art*.

F. DIETRICH et F. REITS, *Le Grand Album d'or de la Vitesse*. Deux coqs d'or. *Un grand livre d'or*.

Michel LACRE, *Histoire des Hommes*. Nathan 59.

René GUILLOT, *La Grande Aventure des Machines*. Larousse 61, *Grands albums de la jeunesse*.

Paluel MARMONT, *Les Explorateurs de la Terre, du Ciel et de la Mer*. Bias, *Vastes horizons*.

Charles KERVERN, *Sur Mer à travers les Ages*. Desclée de Brouwer, Paris, 1962, *Mondes et Merveilles*.

J. LEWELLEN, J. SHAPIRO, P. CLOSTERMANN, *Aviation (des origines aux vols planétaires)*. Cocorico, Paris, 1959, *Un grand livre d'or*.

Pierre LACROIX, *Air, Avions, Fusées*. Edicope, 1958, *L'homme et son aventure*.

Robert d'ESTAING, *Verres, Glaces, Cristaux*. Dupuis, Marcinelle, 1964, *Les merveilles de la vie*.

Jean OLLIVIER, *Les Saltimbanques (à travers le temps)*. La Farandole, Paris, 1962, *Jours de fête*.

Miroslav SASEK et Cal KENNEDY, Castermann, Paris, 1964, *Sasek*.

Robert CLARKE, *Les Sourciers de l'Or noir*. Nathan, 1963. *Junior*.

André CASTELOT, *Destins hors série*. G.P., Paris, 1965, *Jeunesse Pocket*.

F. BOURTEMBOURG, *L'extraordinaire aventure du Docteur Fleming*. Gérard, *Marabout Junior*.

Encyclopédie par l'image :

La Préhistoire.

Histoire du costume.

Histoire de l'Art.

La révolution française.

CARLIER, *L'Homme dans ses Cités*. Ed. Desoer, Liège.

CARLIER, *L'Homme, la Route, le Rail*. Ed. Desoer, Liège.

J. H. ROSNY, *La Guerre du feu*. Gauthier-Languereau, Paris, 1960, *Jeunes bibliophiles*.

II. — HISTOIRE-ROMAN, histoire, biographie.

a) Avant l'ère chrétienne et tribus primitives.

H.R. J. C. FROELICH, (Préhistoire.)
Voyage au Pays de la Pierre ancienne. Magnard, 1962, *Fantasia*.

H.R. Hugo KOCHER, (Tribu primitive.)
Galo et le Lion. Magnard 1963, *Fauves et Jungles*.

H. André PAUTARD, (Civilisation égyptienne.)
Le Réveil de Kemi T. Fleurus, Paris, 1960, *Eureka*.

H.R. DIELETTE,
Laurette et la petite Fille des Pharaons. Hachette, 1956, *Idéal Bibliothèque*.

H. Alan HONOUR,
Les Trésors de la Mer morte. Desclée de Brouwer, Paris, 1959, *Belle humeur*.

b) Du I^{er} au VI^e siècle.

H. J. DE POEZAT GUIGNIER, (Envahissement de la Gaule par César.)
Mais soudain le Vent tomba. G.P., Paris, 1964, *Super 1000*.

H.R. Lewis WALLACE,
Ben Hur. G.P., 1960, *Spirale*.

H.R. Jean D'IZIEU, (Conquête de la Gaule.)
Les Frères du Rhin. Alsatia, *Signes de Piste*.

H.R. Jean-François PAYS, (Epoque gallo-romaine.)
Toukarain ou l'Age de l'Amitié. G.P., Paris, 1961, *Rouge et or souveraine*.

H.R. Henri VIGNES, (Epoque gollo-romaine-Vercingétorix.)
Le Trésor du Rou Luernos. Casterman, Paris, 1961, *Relais*.

c) Du VI^e au XV^e siècle.

H.R. Henri LIEBRECHT,
La belle et plaisante Histoire des quatre Fils Aymon. Renaissance du Livre, Bruxelles, 1948, *Les étoiles*.

H. Michel JANSEN, (Les Vikings.)
Cap à l'Ouest. Soleil levant, Namur 1963, *Les grands moments de l'aventure*.

- H. Jean OLLIVIER,
L'Aventure Viking. G.P., Paris, 1961, *Spirale*.
- H.R. Claude CENAC, (Temps des Croisades.)
Tu seras mon Chevalier. Hachette, 1962, *Idéal Bibliothèque*.
- H. Serge DALENS, (Beaudouin IV-Croisades.)
L'Etoile de Pourpre. Alsatia, Paris, 1960, *Rubans noirs*.
- H. Jean D'ESME, (Saint-Louis, XIII^e siècle.)
Bertrand au Bois, Chevalier de France. Hachette, 1960, *Bibliothèque verte*.
- H. Paul GUTH, (Bibliographie de Saint-Louis.)
Le Séraphin couronné. Berger-Levrault, 1961.
- H.R. René GUILLOT, (XIV^e siècle.)
Marjolaine et le Troubadour. Hachette, 1961, *Idéal Bibliothèque*.
- H. May D'ALENCON,
Le merveilleux voyage de Marco Polo. Larousse, Paris, 1964, *Contes et gestes historiques*.
- B. Jean RIVERAIN,
Marco Polo à travers l'Asie inconnue. Larousse, Paris, 1964, *Contes et gestes historiques*.
- B. Manuel MARMENT.
La merveilleuse histoire de Jeanne d'Arc. Hachette, 1956, *Idéal Bibliothèque*.
- H.R. Jacqueline DUMESNIL, (XV^e siècle.)
Isabelle et son Prince. G.P., Paris, 1964, *Rouge et or souveraine*.
- H.R. Walter SCOTT, (Louis XI, Charles le Téméraire, Liège.)
Quentin Durward. Colin Bourrelier, *Colin maillard*.
- H.R. Marc MICHON, (XV^e siècle, siège d'Orléans.)
Tête d'Etoupe. Magnard, Paris, 1963, *Fantasia*.

d) Du XV^e au XIX^e siècle.

- H. René GUILLOT, (XV^e siècle-Tournois.)
De Dague et d'Épée. Delagrave, Paris, 1955, *Aventures et jeunesse*.
- H. Jean DEFRAISNE, (XVI^e siècle.)
Episodes et Récits de la Renaissance. Nathan, 1960, *Contes et légendes de tous les pays*.
- H.R. Madeleine RAILLON, (Découverte de la porcelaine de Saxe.)
Le Secret de l'Or. G.P., Paris, 1961, *Rouge et or souveraine*.
- H.R. Alice PIGUET, (XVII^e siècle.)
Tonio, le Boulignant. Magnard, Paris, 1964, *Fantasia*.
- H. Michel de St-PIERRE, (XVII^e siècle.)
Monsieur Vincent. Castermann, Paris, 1959, *La terre promise*.
- H.R. Hélène HILPERT, (XVIII^e siècle, Marine.)
Le Chevalier de Sartigues. G.P., Paris, 1961, *Spirale*.
- B. R. HINDERKS-KUTSCHER,
Mozart, un prodigieux Gamin. Hatier-Rageot, Paris, 1959, *Les grands musiciens*.
- H.R. DIELETTE, (Guerre de Napoléon.)
Laurette et la petite Fille des Pharaons. Hachette, 1956, *Idéal bibliothèque*.
- H. Général Baron de MARLOT,
En Campagne avec Napoléon. Flammarion, *Grands textes, belles images*.
- H.R. Harriet BEECHER STOWE,
La Case de l'Oncle Tom. Hachette, *Bibliothèque verte*.

- H. T. FLEISCHMAN,
Tapin, au Soleil d'Austerlitz. Brépols, Bruxelles, 1962, *Junior club*.
- H. Françoise d'EAUBONNE, (Vie et mœurs des XVIII^e et XIX^e siècles.)
Le Gabier de Surcouf. Brépols, Paris, 1959, *Junior club*.
- e) XIX^e et XX^e siècles.
- B. GUILLEMOT MAGITOT,
Chopin. L'Amitié, Vie des grands musiciens.
- H. Philippe JOUFFROY,
Louis Pasteur, chimiste. Gérard, Verviers, 1963, *Marabout Junior*.
- H. Maxime GORKI,
Ma vie d'Enfant. Calman-Levy.
- H.R. Léon TOLSTOI, (Guerre du Caucase.)
Hadji Mourad. La Farandole, Prélude.
- B. Titt FASMER DAHL,
L'Histoire merveilleuse d'Albert Schweitzer. G.P. Paris, 1955, *Bibliothèque rouge et or*.
- H. Jacques CHABAR,
Du Tchad à Strasbourg. Larousse 1958, *Contes et gestes historiques*.
- B. Geneviève DUHAMELET,
Anne Frank, la petite Fille de la Maison du Fond. Desclée de Brouwer, 1959,
Belle humeur.
- H.R. H. P. RICHTER, (XX^e siècle, le drame juif.)
Mon Ami Frédéric. Desclée de Brouwer, 1963, *Belle humeur*.
- H.R. Collette VIVIER, (1943, en France.)
La Maison des quatre Vents. G.P., Paris, 1965, *Rouge et Or souveraine*.

ANNEXE IV

BIBLIOGRAPHIE

CINQUIEME ANNEE

La vie de l'enfant en général.

- ARIES, Ph., *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Plon, Paris, 1962.
CORIJN, H., *De geschiedenis van het kind*, met platen, A.S.L.K., 1966.
CORIJN, H., *L'enfant à travers les âges*, avec planches, C.G.E.R., 1966.

Bibliographie complémentaire :

- ALMAZY, P., *L'enfant devant la loi des hommes*, in *Le Courrier de l'Unesco*, octobre, 1957.
ARIES, Ph., *Centuries of Childhood. A social history of Family Life*.
CASTELNAU, J., *La vie au Moyen-Age d'après les contemporains*, Paris, 1949.
CHAZAL, J., *Les droits de l'enfant*. Que sais-je ? P.U.F., Paris.
CHRISMAN, O., *The historical child*, Boston, s.d.
HAUCOURT, G. d', *La vie au Moyen-Age*, Paris, 1957.
HEYBOUR-BARBAS, M. E., *Een nieuwe visie op de jeugd uit vroeger eeuwen*, Nijkerk, 1956.
LAFFONT, R., *Cent mille ans de vie quotidienne*, Paris, 1960.
LAFFONT, R., *Honderdduizend jaar dagelijks leven*, Amsterdam, 1961.
MERCIER, R., *L'enfant dans la société du XVIII^e s. (avant l'Eurile)*, Paris, Université de Paris, Lettres et Sciences humaines, 1964.
PERNOUD, L., *Het dagelijks leven in de Middeleeuwen*, Spectrum, Antwerpen, s.d.
POWER, E., *Het dagelijks leven in de Middeleeuwen*, Antwerpen, 1963.
Reeks : *Zo leefden...*, Hollandia, Baarn.
Série : *La vie quotidienne...*, Hachette, Paris.
VALVEKENS, P., *Ons gezinsleven in oude tijden*, Brussel, 1945.

Ecole et éducation.

- GAL, R., *Histoire de l'Education*, Coll. Que sais-je ? P.U.F., Paris, 1953.
MERCY, R., *Historische Pedagogiek*, De Sikkel, Antwerpen, 1966.

Bibliographie complémentaire :

- CORIJN, H. en REMS-SERVAES, M. R., *School en Opvoeding*, in reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
DE GENST, P., *Histoire de l'Education physique*, 2 vol., Bruxelles, 1947-1949.

- DE KEYSER, C., *Inleiding in de Geschiedenis van het Westers Vormingswezen*, Plantijn, Antwerpen, s.d. (1958).
- HECKER, W. A. A. en HEYN, A. C., *Geschiedenis van de lichaamsoefeningen van de oudheid tot heden*, Leiden, s.d.
- JANSSEN, J. en VISSER, S., *Van Plato tot Decroly*, Purmerend, 1954.
- LAVENS, O., *De school, de opvoeding en het boek*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, september, 1966.
- OZOUF, J., *Nous les maîtres d'école. Autobiographies d'instituteurs de la Belle Epoque*, Paris, 1967, A. Julliard, Coll. Archives.
- PALMERO, J., *Histoire des institutions et des doctrines pédagogiques par les textes*, Paris, S.U.D.E.L., s.d. (1952).
- PIRE, G., *Stoïcisme et pédagogie*, Liège, Dessain, 1958.
- RABECQ-MAILLART, M., *Histoire du Jouet*, Coll. Tout par l'image, Paris, Hachette, 1962.
- SCHRAUWERS, G. M., *Pedagogische platenatlas*, Den Haag-Antwerpen, s.d.
- VLOEMANS, A., *Aristeia. Geschiedenis van de opvoedingsidealen*, 's Gravenhage, 1929.

Ecriture et Livre.

- de GROLIER, E., *Histoire du Livre*, Paris, 1954.
- ENGELHART, B. en DE CLERCQ, F., *50 eeuwen schrift*. Het Spectrum, Antwerpen, 1959.
- FEVRIER, J., *Histoire de l'écriture*, Paris, Payot, 1959.
- SCHMOOK, G., *De wordingsgeschiedenis van het boek*, Amsterdam, 1931.

Bibliographie complémentaire :

- BURNET, M., *La bataille de l'alphabet*, Unesco, 1965.
- CORIJN, H., REMS-SERVAES, M. R., *Schrift en Boek*, in reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- DE BOCK, E., *Het Nederlandse Boek. Overzicht van zijn geschiedenis*, Brussel, 1939.
- DOBELHOFER, E., *Le déchiffrement des écritures*, Paris, Arthaud, 1959.
- ESCOURROU, R., *Le papier*, Paris, A. Colin.
- ETIEMBLE, S., *L'écriture*, éd. Delpire, Paris, 1961.
- ETIENNE, L., *Il y a 3000 ans... L'origine picturale de nos lettres et chiffres, le vrai sens de leurs noms et la raison de leur ordre*, Monte Carlo, 1960.
- GIO, *Schrift, boek en grote boeken*, maart, 1964.
- Histoire du Livre et de l'Imprimerie en Belgique*, Bruxelles, s.d.
- Historische tocht door de wereld van het boek in woord en beeld*, W.B., Amsterdam, 1955.
- Kunst en Schrift*, Ministerie van Nationale Opvoeding, Bijschoolse Activiteiten.
- LAVENS, O., *De school, de opvoeding en het boek*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, nrs. 116-117-118, pp. 17-68.
- MARTIN, G., *L'imprimerie*, Paris, P.U.F., 1963.
- NIEPP, L., *Les machines à imprimer depuis Gutenberg*, Paris, 1951.
- WEIL, G., *Le journal, origines, évolution et rôle de la presse périodique*, Evol. de l'humanité, Paris, 1934.
- Wereldbibliotheek : *Historische tocht in de wereld van het boek*, Amsterdam, 1955.
- WESMAEL-CHARLIER, *Comment on fait un livre*, Namur, s.d.

L'alimentation. La faim.

- BLOND, G., *Histoire pittoresque de notre alimentation*, Paris, Fayard, 1960.
CASTRO, J. de, *De wereldkaart van de honger*, W.B., 1958.
JACOB, H. E., *Histoire du pain depuis 6000 ans*, Le Seuil, Paris, 1958.
SEMJONOW, J., *De rijkdommen der aarde*, Amsterdam, s.d.

Bibliographie complémentaire :

- ARDANT, G., *Plan de lutte contre la faim*, Paris, P.U.F., 1964.
BONENFANT, P., *Le problème du paupérisme en Belgique à la fin de l'Ancien Régime*, Bruxelles, 1934.
BONNEFOUS, E., *La terre et la faim aux Indes*, Paris, 1960.
CEPEDE, M. et LENGELLE, M., *L'économie de l'alimentation*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1954.
DUMONT, R. et ROSIER, B., *Nous allons à la famine*, Paris, Ed. du Seuil, 1966.
FARINE, Ph., *Une terre pour les hommes*, Le Centurion, 1965.
GALBRAITH, J. K., *De economie van de overvloed*, Amsterdam, 1961.
GIO, *De honger*, december, 1963.
LACOSTE, Y., *Les pays sous-développés*, Paris, P.U.F., 1963.
LALANNE, R., *L'alimentation humaine*, Paris, P.U.F., 1964.
LERY, F., *L'alimentation*, Paris, 1962.
MASSENYEF, R., *La faim*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
MERAND, J., *Histoire du repas*, Paris, Hatier, 1965.
SCHOLLIERS, E., *De levensstandaard in de 15^{de} en 16^{de} eeuw te Antwerpen, Loonarbeid en honger*, Antwerpen, 1960.
VANDERSMISSEN, J., *Het hongerprobleem in de wereld*, Problemen, Antwerpen.
ZOTTOLA, G., *La faim, la soif et les hommes*, Paris, 1960.

Habitation, chauffage, éclairage.

- DEMANGEON, A. et WELLER, A., *Les maisons des hommes, de la hutte au gratte-ciel*, Paris, 1950.
LAFFONT, R., *Honderdduizend jaar dagelijks leven*, Amsterdam, 1961.
LAFFONT, R., *Cent mille ans de vie quotidienne*, Paris, 1960.
WILLEMS, L., *Geschiedenis van het huis en zijn inrichting*, Beyaert, Brugge.

Bibliographie complémentaire :

- ALLEAU, R., *Histoire des grandes constructions*, éd. Rencontre, 1965.
BAYARD, J. P., *Le feu*, Coll. Symbole, Paris, Flammarion, 1958.
BAEYENS, M., *Verwarming en Verlichting*, in *Geschiedenis in het onderwijs*, nrs. 116-118, pp. 81-108.
BERENDSEN, A., *Het meubel. Van Gotiek tot Biedermeier*. Phoenix, 1960.

- CANBY, E. T., *Histoire de l'électricité*, éd. Rencontre, 1963.
- CHAUVOIS, L., *Histoire merveilleuse de Zénobe Gramme, inventeur de la dynamo*, Paris, Blanchard, 1963.
- CORIJN, H. en ALBRECHT, C., *De woning*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- CORIJN, H. en ALBRECHT, C., *Verwarming en Verlichting*, in de reeks *Historische Getuigen*. La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- FABER, A., *Entwicklungsstufen des häuslichen Heizung*, München, 1957.
- JOUAUST, R., *L'éclairage*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- LUNSINGH SCHEURLEER, Th. H., *Van haardvuur tot beeldscherm*, Leiden, 1961.
- MARTIN, C., *L'énergie, moteur du monde*, Paris, P.U.F., 1963.
- MERAND, J., *Cinq mille ans de pétrole*, Paris, Halier, 1965, Coll. Toute une histoire.
- VAN HOUTVEN-VAN DER BEKEN, L., *De woning*, in *Geschiedenis in het onderwijs*, 116-118, pp. 69-80.
- VERCLEYEN, J., *Histoire du charbon*, Bruxelles, 1965.
- VIAUX, J., *Le meuble en France*, Coll. Lys d'Or, Paris, P.U.F., 1962.
- WEYNS, J., *Bokrijk, tuin van de Vlaamse volkscultuur*, V.P., Hasselt, 1961.
- Zoek het eens op, bundel II, pp. 850, 912, 949; bundel III, pp. 993, e.a.

L'habillement.

- BOUCHER, F., *Histoire du costume*, Paris, Flammarion.
- CONTINI, M., *Mode aller tijden*. Gaade, Den Haag, 1966.
- WILHEIM, J., *Histoire de la mode*, Paris, 1955, Coll. *Tout par l'image*.
- ZISCHKA, A., *Vijfduizend jaar kledingzorgen*, Tilburg, s.d.

Bibliographie complémentaire :

- BEAULIEU, M., *Le costume antique et médiéval*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- BEAULIEU, M., *Le costume moderne et contemporain*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- BRUHN-TILKE, *Kostümgeschichte in Bildern*, Tübingen, 1955.
- Coll. HACHETTE, *5000 ans d'élégance*, Paris.
- DEVIGNE, M., *Esquisse de l'histoire du costume en Belgique*, Reflets du monde, 1952.
- FABRE, M., *Histoire de la Mode*, éd. Rencontre, 1965.
- HANSEN, H. H., *Histoire du Costume*, Paris, 1959.
- LANGER, L., *L'importance d'être vêtu*, Paris, s.d.
- LANGER, L., *Vom Sinn und Unsinn der Kleidung*, Frankfurt, 1964.
- RUPPERT, J., *Le Costume* 4 vol., Paris, 1957-1960.
- SAISSET, P., *Histoire du Costume*, Paris, 1959.
- VAN DEN BERK, L. J. M., *Wereldgeschiedenis om wol*, Helmond, 1943.
- VAN TIENEN, F., *Huit Siècles du Costume*, Verviers, 1961.
- WILLEMS, L., *Le Costume et le Tissage à travers les siècles*, Bruges, 1949.

L'agriculture.

- CIPOLLA, C. M., *Histoire économique de la population mondiale*, Idées, Paris, 1964.
- LINDEMANS, P., *Geschiedenis van de landbouw in België*, 2 dln., Antwerpen, 1950.
- SAVOY, E., *L'agriculture à travers les âges*, Paris, de Boccard, 1935.
- SLICHER VAN BATH, B. H., *De agrarische geschiedenis van West-Europa*, Aula, nr. 321, 1961.

Bibliographie complémentaire :

- ALBRECHT, C., *De landbouw*, in *Geschiedenis in het onderwijs*, nrs. 116-118, pp. 107-118.
- AUGIE-LARIBE, M., *La révolution agricole*, Paris, A. Michel, 1955, Coll. L'évolution de l'humanité.
- CHALLAYE, F., *Histoire de la propriété*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1958.
- CORIJN, H. en VAN SANTBERGEN, R., *De landbouw*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- DEVEZE, M., *L'histoire des forêts*, Paris, P.U.F., 1965.
- DUBY, G., *L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval*, 2 vol., Paris, Aubier, 1962.
- DUMONT, R., *L'économie agricole dans le monde*, Dalloz, 1954.
- La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture*, F.A.O., Rome, 1962.
- FAUCHER, D., *Le paysan et la machine*, Paris, Ed. de Minuit, 1954.
- FROMENT, P., *Problèmes de l'économie rurale*, Paris, Genin, 1963.
- GRAND, R., *Comment au Moyen Age on a résolu les éternels problèmes de la vie rurale*. Bull. de l'Acad. des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1956.
- HAUTRICOURT, A. et BRUNHES DELAMARE, M., *L'homme et la charrue à travers les âges*, Paris, Gallimard, 1955.
- LINDEMANS, P., *De Vlaamse landbouw in het verleden*, Turnhout, 1942.
- MEYNIER, A., *Les paysages agraires*, Paris, Colin, 1958.
- Rapports sur les produits (1958-1962)*, 6 vol., F.A.O., Rome.
- SEMJONOW, J., *De rijkdommen der aarde*, Amsterdam, s.d.
- VAN HOUTTE, J. A., *Schets van een economische geschiedenis van België*, Leuven, 1943.
- VERHULST, A., *Histoire du paysage rural en Flandre de l'époque romaine au XVIII^e siècle*, Bruxelles, 1966. Coll. Notre Passé, La Renaissance du Livre.
- VERHULST, A., *Het landschap in Vlaanderen in historisch perspectief*, Antwerpen, De Nederlandse Boekhandel, 1965.
- VERLINDEN, C., *De dubbele cyclus der Economische evolutie*, Antwerpen, 1950.

L'industrie.

- DIJKSTERHUIS, E. en FORBES, R., *Overwinning door gehoorzaamheid*, Phoenix, 2 dln., Antwerpen.
- IMBERT, J., *Histoire économique (des origines à 1789)*, Coll. Thémis, Paris, 1965, P.U.F.

Bibliographie complémentaire :

- AMBROS, C. et TACEL, M., *Histoire économique des grandes puissances à l'époque contemporaine, 1850-1958*, Paris, Delagrave, 1963.
- ASHTON, T. S., *La révolution industrielle (1760-1830)*, Paris, Plon, 1955, Coll. Civilisation d'hier et d'aujourd'hui.
- BIRNIER, A., *Economische geschiedenis van Europa, 1760-1939*, Aula, Antwerpen, 1965.
- CORIJN, H. en BAEYENS, M., *Energiebronnen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- CORIJN, H. en VAN SANTBERGEN, R., *De nijverheid* in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- DECROCK, J., *De nijverheid*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, nrs. 119-122, pp. 309-326.
- GOTTMAN, J., *De dynamiek der grondstofmarkten*, W.B., s.d.
- MANTOUX, P., *La révolution industrielle au XVIII^e siècle*, Paris, 1959.
- PAYEN, J., *Histoire des sources d'énergie* éd. Rencontre, 1965.
- PIETSCH, M., *La révolution industrielle, de la machine à vapeur à l'automation*, Paris, Payot, s.d.
- SOULARD, R., *Histoire de la Machine*, éd. Rencontre, 1965.
- VERCLEYEN, J., *L'industrie charbonnière belge*, Bruxelles, 1959.
- WEILLER, J., *L'économie internationale depuis 1950. Du plan Marshall aux grandes négociations commerciales entre pays inégalement développés*, Paris, P.U.F., 1965.

Le commerce.

- LEFRANC, G., *Histoire du commerce*, Paris, P.U.F., 1965.
- VAN HOUTTE, J. A., *Van ruilverkeer tot wereldhandel*, Antwerpen, 1942.

Bibliographie complémentaire :

- BOUMAN, P. J., *Economische en Sociale geschiedenis*, Groningen, 1960.
- CORIJN, H. en VAN SANTBERGEN, R., *De handel*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- CORNELISSEN, F., *Handel en verkeer doorheen de eeuwen*, Antwerpen, 1935.
- DENIAU, J. F., *Le marché commun*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- GEORGE, P., *Les grands marchés du monde*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- LAJUGIE, J., *Les doctrines économiques*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- LE GOFF, J., *Marchands et Banquiers au Moyen Age*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- MAYNE, R., *De gemeenschappelijke markt*, Antwerpen, s.d.
- PARETO, V., *Libre-échangeisme, protectionnisme et socialisme*, Genève, Droz, 1965.
- PIETTRE, A., *Les trois âges de l'économie. Essai sur les relations de l'économie et de la civilisation de l'Antiquité à nos jours*, éd. ouvrières, Paris.
- SAMHABER, E., *Histoire du commerce ou Les marchands mènent le monde*, Paris, Grenoble, Arthaud, 1963.
- SCHNERB, R., *Libre-échange et protectionnisme*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- SEDILLOT, R., *Histoire des marchands et des marchés*, Ed. Fayard, Paris, 1964.
- VAN HOUTTE, J. A., *Du troc au commerce mondial*, Bruxelles, Dessart, 1945.
- VAN WERVEKE, H., *Bruges et Anvers. Huit siècles de commerce flamand*, Bruxelles, 1944.
- VAN WERVEKE, H., *Brugge en Antwerpen. Acht eeuwen Vlaamse handel*, Gent, 1941.
- VERLINDEN, C., *De dubbele cyclus der Economische Evolutie*, Antwerpen, 1950.

Le travail.

VANBERGEN, P., e.a., *Travail et condition sociale*, éd. Ministère de l'éducation nationale, Documentation, n° 9.

VAN DER VEN, F. J., *Geschiedenis van de arbeid*, Aula, nr. 228, Utrecht, 1965.

Bibliographie complémentaire :

BARRET, F., *Histoire du travail*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1948.

BOUVIER-AJAM, M., *Histoire du travail en France, des origines à la Révolution*, Paris, 1957.

BRAUDEL, F., *Civilisation matérielle et capitalisme, XV^e-XVIII^e*, Paris, Colin, Coll. Destin du Monde, 1967.

BRIZOU, P., *Histoire du travail et des travailleurs*, Paris, 1957.

DOUART, G., *Du Kolchoze au Kibboutz*, Paris, Plon, 1961.

DUMAZEDIER, J., *Vers une civilisation des loisirs*, Paris, Seuil, 1962.

FRIEDMANN, G., *Où va le travail humain ?* Paris, Gallimard, 1963.

JACCARD, P., *Histoire sociale du travail*, Paris, 1960.

LEFRANC, G., *Histoire du travail et des travailleurs*, Paris, 1957.

MORAZE, Ch. et HENRY, F., *Petite histoire du travail et de la civilisation*, Paris, 1927.

PARIAS, L. H., *Histoire générale du travail*, 4 vol., Paris, s.d.

ROUSSEAU, P., *Histoire générale du travail*, Paris, 1962.

SCHOOLMEESTERS, A. en REMS-SERVAES, M. R., *De arbeid*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, 119-122, pp. 325-348.

Série *Peuples au travail*, Zürich, 1953.

VIALETOUX, J., *Signification humaine du travail*, Paris, 1953.

La science et la technique.

BAEYENS, M., *Mens en techniek*. Problemen nrs. 48-50, Antwerpen, Ontwikkeling.

CALDER, R., *L'homme et ses techniques de la préhistoire à nos jours*, Paris, 1963.

DUCASSE, P., *Histoire des techniques*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1955.

Geschiedenis der uitvindingen in woord en beeld. Van ploeg tot polaris. B.A.G.E., 1965.

LUWEL, A., *De technische vooruitgang van de mens*, De Sikkell, Antwerpen, 1964.

ROUSSEAU, P., *Histoire de la Science*, Fayard, Paris, s.d.

Bibliographie complémentaire :

BECKER-HOFMANN, *Histoire des mathématiques*, Paris, Lamarre, 1956.

BERTIN, L., *Wonderen van de moderne wetenschap*, Prisma, Antwerpen, 1964.

BRINCOURT, A., *La télévision et ses promesses*, Paris, 1960.

CORIJN, H. en BAEYENS, M., *De werktuigen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.

- CORIJN, H. en REMS-SERVAES, M. R., *De wetenschap*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
- CUEILLERON, J., *Histoire de la chimie*, Paris, P.U.F., 1963.
- DAUMAS, M., *Documents pour l'histoire des techniques*. Centre de documentation d'histoire des techniques, Cahier n° 4, Paris, Conservatoire national des Arts et Métiers, 1965.
- DAUMAS, M., *Histoire de la science*, Gallimard, Paris, 1957.
- DELAUNAY, A., *Histoire de la Biologie*, éd. Rencontre, s.d., (1965).
- DIJKSTERHUIS, E. en FORBES, R., *Overwinning door gehoorzaamheid*, Phoenix, 2 dln., Antwerpen.
- FORBES, R., *Mensenwerk*, 2 dln., Amsterdam, 1959.
- FRANCASTEL, P., *Art et technique*, Paris, Gauthier, 1964, Coll. Méditations.
- FRANQUINET, E., *De sprong in de derde dimensie. Verleden, heden en toekomst der ruimtevaart*, Phoenix, Zeist, 1959.
- GIMPEL, J., *Les bâtisseurs de cathédrales*, Paris, Seuil, Temps qui court, 1967.
- GIMPEL, J., *De bouw van een kathedraal*, Utrecht, 1960.
- HAYT, F., *Les techniques du XV^e au XX^e siècle*, dans *Illustration de Notre Passé*, n° 7 et 8, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 1967.
- HERBERTS, K., *Outils et techniques des maîtres*, Paris, Hachette, 1962.
- LAFFONT, R., *Art et secrets des bâtisseurs, Les âges de l'Architecture*, Paris, Pont Royal.
- LAFFONT, R., *Les grands travaux de l'humanité*, Paris, Pont Royal, 1961.
- MERAND, J., *L'heure, de l'horloge à eau à l'horloge électronique*, Paris, Hatier, 1965, Coll. Toute une histoire.
- QUINTIJN, J. B., *Triomftocht van wetenschap en techniek*, Gent, s.d.
- QUINTIJN, J. B., *Historische opmars van de techniek*, Gent, s.d. (1963).
- REICHEN, C. A., *Histoire de la Physique*, éd. Rencontre, s.d. (1963).
- REICHEN, C. A., *Histoire de la Chimie*, éd. Rencontre, s.d. (1963).
- ROUSSEAU, P., *Histoire des techniques et des inventions*, Fayard, Paris, 1960.
- ROUSSEAU, P., *Moderne uitvindingen*, Prisma, Antwerpen, 1959.
- SLAGTER, S., *De mens in maatschappij, techniek en cultuur*, Antwerpen, 1959.
- TATON, R., *Histoire des sciences*, Paris, P.U.F., 1958.
- THEODORIDES, J., *Histoire de la biologie*, Paris, 1965, Que sais-je ?
- ZORZOLI, G. et ECO, U., *Histoire illustrée des inventions*, Paris, 1961.

La médecine.

- | |
|---|
| JANSSENS, P., <i>Van amulet tot penicilline</i> , De Sikkel, Antwerpen, 1963. |
| WALKER, K., <i>Histoire de la Médecine</i> , Marabout Université, Verviers, 1962. |

Bibliographie complémentaire :

- ANDRE GEORGE, *Pasteur*, Paris, A. Michel, 1958.
- CUMSTON, C. G., *Histoire de la Médecine du temps des Pharaons jusqu'au XVIII^e siècle*, Paris, 1931.
- DILLEMANN, G., *Histoire de la Pharmacie*, Paris, P.U.F., 1963.
- DUMESNIL, R., *Histoire illustrée de la Médecine*, Plon, Paris, 1935.
- FILLIOZAT, J., *Magie et Médecine*, P.U.F., Paris, 1943.
- HUNERFELD, P., *Korte geschiedenis van de geneeskunde*, Prisma, Antwerpen.
- LINDEBOOM, G. A., *Inleiding tot de geschiedenis der geneeskunde*, Haarlem, 1961.

- MORREN, P., *Oude en nieuwe gesels. De wereld verenigt haar krachten voor meer gezondheid*, Antwerpen, 1961.
- SAINT-JACQUES, E., *Histoire de la Médecine*, Montréal, 1935.
- STAROBINSKI, J., *Histoire de la Médecine*, éd. Rencontre, 1963.
- STOCKBROECKX, R., *Geschiedenis van de geneeskunde*, Problemen nr. 3, Antwerpen.
- THIEL, R., *Grote strijders tegen ziekte en dood*, 's Gravenhage, 1944.
- TOURNIER, P., *Médecine de la personne*, Neuchâtel, 1945.

La guerre.

- BOUTHOU, G., *Histoire mondiale des guerres*, Plon, Paris, 1965.
- BOUTHOU, G., *Les guerres, Eléments de polémologie*, Payot, Paris, 1959.
- ROLING, B. V. A., *Polemologische studies. Opstand en Revolutie*, Assen, Van Gorcum, 1965.

Bibliographie complémentaire :

- AILLERET, Ch., *Histoire de l'armement*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- ARON, R., *Paix et guerre entre les nations*, Paris, 1962.
- ARON, R., *La société industrielle et la guerre*, Paris, 1959.
- BERNHARD, H., *Guerre totale et guerre révolutionnaire*, Bruxelles, 1965.
- BOUTHOU, G., *La guerre*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1965.
- BOUTHOU, G., *Le phénomène guerre, Méthodes de la Polémologie, Morphologie des guerres, leurs infrastructures*, Payot, Paris, 1962.
- BOUTHOU, G., *Huit mille traités de Paix*, Paris, 1948.
- CANBY, C., *Histoire de l'Armement*, éd. Rencontre, 1964.
- CASTELLAN, G., *Histoire de l'armée*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- CLAUSEWITZ, G. von, *De la guerre*, Ed. de Minuit, Paris, 1955.
- DELMAS, C., *La guerre révolutionnaire*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- Eranos-Jahrbuch 1958, *Mensch und Frieden*, Zürich, 1959.
- FALLS, G., *The art of War*, London, 1961.
- FULLER, J. F. C., *La conduite de la guerre de 1789 à nos jours*, Payot, Paris, 1963.
- FULLER, J. F. C., *L'influence de l'armement sur l'histoire*, Payot, Paris, 1948.
- HEINIG, K., *Le prix des guerres*, Paris, Gallimard, N.R.F., 1962.
- LEDUC, V., *La coexistence pacifique*, Julliard, Paris, 1962.
- MEGRET, M., *La guerre psychologique*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- PERRE, J., *La guerre et ses mutations, des origines à 1792*, Payot, Paris, 1961.
- PERRE, J., *Les mutations de la guerre moderne, de la révolution française à la révolution nucléaire, 1792-1962*, Payot, Paris, 1962.
- PRESTON, R., WISE, S. and WERNER, H., *Men in arms, history of warfare and its interrelationships with Western Society*, London, 1962, Thames and Hudson.
- ROSCHER, A., *Tränen und Rosen. Krieg und Frieden in Gedichten aus fünf Jahrtausenden*. Verslag der Nation, Berlin, 1965.
- SCHNEIDER, F., *Histoire des doctrines militaires*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- STEGEMAN, H., *La guerre, son caractère et ses aspects à travers les siècles*, Payot, Paris, 1946.
- ULRICH, J., *La guerre à travers les âges*, Gallimard, Paris, 1943.

Le racisme.

- ANDICS, H., *Histoire de l'anti-sémitisme*, Paris, 1967.
HODGSON, G., *Carpet baggers et Ku-Klux-Klan. Les Etats-Unis après la guerre de Sécession*, Julliard, Archives, 1966.
HUDDLESTON, T., *Zwarte vlekken op Johannesburg*, Prisma, Antwerpen.
RANDEL, W. P., *Ku-Klux-Klan*, Bern, 1965.

Bibliographie complémentaire :

- BUSKES, J. J., *Zuid-Afrika's Apartheidsbeleid*, Den Haag, 1955.
CATANE, M., *Les Juifs dans le Monde*, Paris, A. Michel, 1962.
EPSTEIN, J., *Geschiedenis van het Jodendom*, Aula, Antwerpen, 1964.
ISAAC, J., *Genèse de l'anti-sémitisme*, Paris, Calmann Levy, 1956.
KILLIAN, L. and GRIGG, Ch., *Racial Crisis in America*, New-Jersey, 1964.
KOGON, E., *L'enfer organisé, Le système des camps de concentration*, Paris, La jeune Parque, 1947.
LA FARGE, O., *Les Indiens d'Amérique*, Paris, 1961.
NEHER-BERNHEIM, R., *Histoire juive de la Renaissance à nos jours*, 2 vol., Paris, 1963-1965.
PARKER, J., *Antisemitismus*, München, 1964.
SABLONIERE, M. DE, *Apartheid*, Salamander-Pocket.
SCHMIDT, E., *Geschiedenis van de Joden in Antwerpen*, Antwerpen, 1963.
SCHOLTZ, S., *Het rassenvraagstuk in Zuid-Afrika*, Pretoria, 1950.
WISCHNITZER, W., *Die jüdische Wanderung unter Nazi-Herrschaft*, in *Die Jüden in Deutschland*, Hamburg, 1959.

Le colonialisme. La décolonisation.

- GREGORIUS, P., *Sociologie van de niet-Westerse volkeren*, Prisma Compendia, Utrecht-Antwerpen, 1966.
GRIMAL, H., *La décolonisation, 1919-1963*, coll. U, Paris, A. Colin, 1965.
MAURO, F., *L'expansion européenne, 1600-1870*, Clio, Paris, 1964.

Bibliographie complémentaire :

- APPEL, B., *L'Amérique du Sud, Mexique et Amérique centrale*, textes et illustrations, coll. Encyclopédie en couleur, Paris, Hachette, 1961.
ARNAULT, J., *Procès du colonialisme*, Paris, 1958.
BABELON, J., *La colonisation espagnole*, Tournai, Castermann, 1964.
BAUDIN, L., *La vie quotidienne au temps des Incas*, Paris, Hachette, 1955.
BAUMANN, W. et WESTERMAN, D., *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, 1957.
BEAUMONT, M., *Essor industriel et impérialisme colonial*, Peuples et Civilisations, Paris.

- BERQUE, J. et CHARNAY, J. P., *De l'impérialisme à la décolonisation*, coll. Grands documents, Paris, Ed. Minuit, 1965.
- BRUNTSCHWIG, H., *L'avènement de l'Afrique noire...*, Paris, 1963.
- CAMERON, J., *Die Afrikanische Revolution*, Köln, 1961.
- CARCOPINO, J., *Profils de conquérants*, Paris, Laffont, 1960.
- CORNEVIN, R., *Histoire des peuples de l'Afrique noire*, Paris, Berger-Levrault, 1960.
- DESCHAMPS, H., *La fin des empires coloniaux*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1963.
- DESCOLA, J., *La vie quotidienne au Pérou au temps des Espagnols (1710-1820)*, Paris, Hachette, 1962.
- DE VAULX, B., *En Afrique. Cinq mille ans d'explorations*, Paris, Fayard, 1960.
- FANON, F., *Les damnés de la Terre*, Paris, Maspero, 1962.
- FAY, B., *L'aventure coloniale*, Paris, Perrin, 1962.
- FIELHOUSE, D. K., *Die Kolonialreiche seit dem 18 Jht.*, Fischer Weltgeschichte, Frankfurt a/Main, 1965.
- FROBENIUS, L., *Histoire de la civilisation africaine*, Paris, Gallimard.
- FURON, R., *Le Proche-Orient*, Paris, 1957.
- GAULME, D., *Les civilisations africaines*, Paris, P.U.F., 1961.
- GRIAULE, M., *Les grands explorateurs*, Paris, P.U.F.
- HUBERMAN, L., *L'Amérique latine à la croisée des chemins*. Cahiers libres, n° 55, P. Maspero, 1964.
- JIMENEZ, A. N., *Der Weg Cubas*, Berlin, 1964.
- JULIEN, P., *Les voyages et découvertes et les premiers établissements*, Paris, s.d.
- JULIEN, C. A., *Histoire de l'Afrique Blanche des origines à 1945*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1966.
- KROENING, H., *Kontinent Brasilien*, Leipzig, 1963.
- LAFAILLE, J., *Les conquistadores*, Paris, 1964.
- LAMBERT, L., *L'Amérique latine*, Paris, 1963.
- LEHMAN, H., *Les civilisations précolombiennes*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1961.
- MARQUARD, L., *The peoples and policies of South-Africa*, Oxford, 1960.
- MENDE, T., *Des mandarins à Mao*, Paris, 1961.
- PANIKKAR, K. M., *L'Asie et la domination occidentale du XV^e siècle à nos jours*, Paris s.d. (1955).
- PARAF, P., *L'ascension des peuples noirs. Le réveil politique, social et culturel de l'Afrique au XX^e siècle*, Paris, 1958.
- PARIAS, L. H., *Histoire universelle des explorations*, Paris, Nouvelle librairie de France, 1955.
- PORTAL, R., *Les Slaves, peuples et nations*, coll. Destin du Monde, Paris, A. Collin, 1965.
- ROUS, J., *Chronique de la décolonisation. Présence Africaine*, Paris, 1965.
- SCHOELCHER, G., *Esclavage et colonisation*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1942.
- SIK, E., *Histoire de l'Afrique noire*, 2 vol., Budapest, 1961-1964.
- SOUSTELLE, J., *La vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole*, Paris, Hachette, 1955.
- WOUTERS, H., *Zwart Afrika*, Amsterdam, 1959.
- ZIEGLER, J., *La contre-révolution en Afrique*, Paris, s.d.

L'oppression sociale.

- BOUMAN, P. J., *Economische en sociale geschiedenis*, Groningen, 1960.
- KAHN, J. F., *Histoire du progrès social*, éd. Rencontre, 1965.
- LENGELE, M., *L'esclavage*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1955.
- ROGGE, O. J., *Van pijnbank tot hersenspoeling*, Elsevier, s.d.

Bibliographie complémentaire :

- LEFRANC, G., *Le syndicalisme dans le monde*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1949.
MOUSNIER, J., *Journal de la traite des Noirs*, Paris, 1957.
SALOMON, R., *Les réfugiés*, Paris, P.U.F., 1964.
SCHOELCHER, V., *Esclavage et colonisation*, Paris, P.U.F., 1948.
VERLINDEN, Ch., *L'esclavage dans l'Europe médiévale*, Bruges, 1955.
WALLON, H., *Histoire de l'esclavage dans l'Antiquité*, Paris, Hachette, 1879.

Circulation, transport, voies de communication.

- BRONOVSKI, G., *Les techniques de la roue à la fusée*, Coll. Pour connaître, Paris, Larousse, 1965.
DE VRIES, L., *Het verkeer te land, ter zee en in de lucht in het verleden, het heden en in de toekomst*, Amsterdam, 1956.
ROUSSEAU, P., *Histoire de la vitesse*, Paris, P.U.F., 1948.
SCHREIBER, H., *Van karavaanpas tot autoweg*, Elsevier, 1961.

Bibliographie complémentaire :

- BAEYENS, M., *Transport, weg- en verkeersmiddelen*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, nrs. 125-126, pp. 674-697.
BRENET, A., *Le navire à travers les temps*, Paris, de Varenne, 1951.
BIRKET-SMITH, Kay, *De weg der beschaving*, N.V. Van Ditmar, 1950.
CHEVALIER, R., *L'avion à la découverte du Passé*, Paris.
ECO, U. en ZORZOLI, J. B., *Geschiedenis der uitvindingen in woord en beeld. Van ploeg tot polaris*. Brussel, Belgisch agentschap van grote encyclopedieën, 1965.
FABRE, M., *Histoire de Locomotion terrestre*, éd. Rencontre, 1964.
HAALEWAS, J., *Alles over de luchtvaart*, Elsevier, s.d.
JARDIN, A., *Les routes de France depuis les origines jusqu'à nos jours*, Paris, 1959.
LIFE redactie, *Het epos van de mens*, Elsevier, Brussel, 1961.
LINTEN, R., *De Boom der beschaving*, Elsevierpocket, A31, 1961.
MARIEN, M. E., *Oud-België van de eerste landbouwers tot de komst van Caesar*, Antwerpen, 1952.
PETIT, E., *Histoire de l'aviation*, Paris, P.U.F., 1966.
ROUSSEAU, P., *Histoire des transports*, Paris, Fayard, 1961.
VARENDE, J. de la, *Romantische scheepvaart*, Elsevier.

Poste, télégraphe, téléphone.

- CORIJN, H. en BAEYENS, M., *Communicatiemiddelen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel.
LAFFAY, J., *Les télécommunications*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.

Bibliographie complémentaire :

- CAHEN, L., *Les télécommunications de 1780 à 1900*, dans *Cahiers d'histoire mondiale*, t. IV, Neuchâtel, Baconnière, 1958.
FABRE, M., *Histoire de la Communication*, éd. Rencontre, 1963.
SCHENK, G., *Histoire du timbre poste*, Paris, Plon, 1959.
VAILLE, E., *Histoire des postes jusqu'à la Révolution*, P.U.F., Paris, Que sais-je ?
VAILLE, E., *Histoire des postes depuis la Révolution*, P.U.F., Paris, Que sais-je ?

Classes sociales.

- BANNING, W., *Hedendaagse sociale bewegingen*, Amsterdam, 1962.
JOUSSAIN, A., *Les classes sociales*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.

Bibliographie complémentaire :

- ARON, R., *La lutte des classes*, Paris, 1964.
BERNARD, S., *Les conséquences sociales du progrès technique*, Bruxelles, 1956.
CHAMBAR de LAUWE, *La vie quotidienne des familles ouvrières*, Paris, C.N.R.S., 1951.
CHLEPNER, B. S., *Cent ans d'histoire sociale en Belgique*, Bruxelles, 1956.
CROZIER, M., *Le monde des employés de bureau*, Paris, Seuil, 1965.
DHONDT, J., e.a., *Geschiedenis van de Socialistische arbeidersbeweging*, Antwerpen, Ontwikkeling.
GEORGE, P., *Géographie sociale du monde*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1964.
GIO, *Klassen en Standen*, september, 1963.
GUYOT, Y. et LACROIX, S., *Histoire des prolétaires, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Paris, s.d.
HALEVY, E., *Histoire du socialisme européen*, Paris, 1947.
HALPHEN, L. et DOUCET, R., *Histoire de la société française*, Paris, Nathan, 1953.
HAUSER, A., *Van grotschildering tot Filmwereld*, W.B., s.d.
KUYPERS, J., *Bergop*, Antwerpen, 1957.
LE GOFF, J., *Marchands et Banquiers du Moyen Age*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1956.
LUKACS, G., *Histoire et conscience de classe*, Paris, Minuit, 1960.
MALLET, S., *La nouvelle classe ouvrière*, Paris, Seuil, Coll. Esprit, 1964.
PERNOUD, R., *Les origines de la bourgeoisie*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1947.
PIERSON, M. A., *Histoire du socialisme en Belgique*, Bruxelles, 1953.
PIERSON, M. A., *De geschiedenis van het socialisme in België*, Gent, s.d.
SAGNAC, Ph., *La formation de la société française moderne*, Paris, s.d.
VAN WERVEKE, H., *Gent, schets van een sociale geschiedenis*, Gent, 1947.
WALTER, G., *Histoire des paysans de France*, Paris, Flammarion, 1963.

Les droits de l'homme.

- De universele verklaring van de rechten van de mens*, Unesco.
La déclaration universelle des droits de l'homme, Unesco.

Bibliographie complémentaire :

- AMAR, M., *Les femmes à travers le monde*, Paris, Hachette, 1961.
- AULARD, A., MIRKINE et GUETZEVITCH, B., *Les déclarations des droits de l'homme*, Paris, Payot, 1929.
- Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* e.a. dans *Geschiedenis in het Onderwijs*, nr. 59, 1961.
- De individuele rechtsbescherming in de Europese gemeenschappen*, Leuven, 1967.
- De rechten van het kind*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, nr. 48, 1960.
- Droits de l'homme*, Textes et Documents, n° 16, Paris, Cahiers Pédagogiques, I.P.N., 1963.
- GIO, *Het civisme*, november, 1964.
- GIO, *Verenigd Europa en de rechten van de mens*, november, 1961.
- FRANKEN, P. M., *De vrouw in onze moderne maatschappij*, Amsterdam, 1957.
- GREEN, James, *The United Nations and Human Rights*, New-York, 1956.
- HAVEL, J. E., *La condition de la Femme*, éd. A. Colin.
- MALLET, F. et AUCLAIRE, J., *La victoire de la Femme. Histoire de la condition humaine*, Paris, 1964.
- ROGGE, O. J., *Van pijnbank tot hersenspoeling*, Elsevier, Amsterdam, 1960.
- The rights of the European citizen*, Strasbourg, 1961.

La liberté de circulation.

- FROMM, E., *La peur de la liberté*, Paris, 1963.
- FROMM, E., *Angst voor vrijheid*, Utrecht, 1962.

Bibliographie complémentaire :

- DICKLER, G., *13 Prozesse die Geschichte machen*, München, 1964.
- EIS, E., *Illusionen der Gerechtigkeit. Triumph und Fiasko der politischen Justiz*, Düsseldorf, 1965.
- GIO, *Het gerecht en de rechtspraak*, december, 1962.
- JOUVENEL, B. DE, *De la politique pure*, Paris, 1964.
- LIPSET, S. M., *L'homme et la politique*, Paris, 1963.
- MAES, L., *Vijf eeuwen stedelijk strafrecht*, Antwerpen, 1947.
- MELLOR, A., *La torture, son histoire, son abolition, sa réapparition au XX^e siècle*, Tours, Paris, 1951.
- MOULIN, J., *L'état et le citoyen*, Paris, 1961.
- PELLOUX, R., *Le citoyen devant l'état. Que sais-je ?*, P.U.F., Paris.
- PORTEFOIX, J., *Histoire de la Justice*, Paris, Hachette, 1963.
- ROUSSELET, M., *Histoire de la Justice. Que sais-je ?*, P.U.F., Paris.
- SIGAUX, G., *Histoire du tourisme*, éd. Rencontre, 1965.
- SIMON, P. H., *Contre la torture*, Paris, 1957.
- SLICHER VAN BATH, B. H., *Boerenvrijheid*, Amsterdam, 1948.

Associations professionnelles (cfr. classes sociales).

- BOTHEREAU, R., *Histoire du syndicalisme français*, Paris, P.U.F., 1945, Que sais-je ?
- DHONDT, J., *Uit de voorgeschiedenis der vakverenigingen*, 1948.
- DHONDT, J., *La préhistoire du mouvement syndical*, Problèmes, 1948.
- MERTENS, C., *Over vakvereniging. Een beknopte geschiedenis over haar ontstaan en bedrijvigheid*, Antwerpen, 1945.

Bibliographie complémentaire :

- COORNAERT, E., *Les corporations en France avant 1789*, Paris, 1941.
- GERARD, A., *Etude sur les corporations ouvrières à Rome*, Paris, s.d.
- HOURS, J., *La petite histoire du monde ouvrier*, Paris, Ed. ouvrières, 1951.
- LEFRANC, G., *Le syndicalisme dans le monde*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1949.
- LEFRANC, G., *Le syndicalisme en France*, Paris, P.U.F., 1953, Que sais-je ?
- SEVERAC, J. B., *Le mouvement syndical*, Paris, s.d.
- VAN NIEUWENHUYSEN, R., *De vakvereniging, Geschiedenis in het Onderwijs*, nrs. 125-126, pp. 697-716.
- VAN SANTBERGEN, R., *Les bons métiers des meuniers, des boulangers et des brasseurs de la cité de Liège*, Université de Liège, 1949.

De l'organisation communale aux institutions internationales.

- BRUGMANS, H., *Europese momentopnamen*, Leiden, 1963.
- ELLUL, L., *Histoire des Institutions*, Paris, 1962.
- GERBET, P., *Les organisations internationales*. Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
- SCHILLINGS, A. H., *Overzicht van de geschiedenis onzer instellingen*, Brussel, 1945.

Bibliographie complémentaire :

- BERNARD, H., *Terre Commune. Histoire des Pays de Benelux, microcosme de l'Europe*, Bruxelles, 1961.
- BRULEY, E. et DANCE, E., *Une histoire de l'Europe*, Leiden, 1960.
- CHAUMONT, Ch., *L'O.N.U.*, Paris, P.U.F., 1964, Que sais-je ?
- COURSIER, H., *La Croix-Rouge internationale*, Paris, P.U.F., 1959.
- DELMAS, Cl., *L'Alliance Atlantique*, Paris, Payot, 1962.
- DENIAU, J. F., *Le marché commun*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1962.
- DE ROUGEMONT, D., *L'Europe en jeu*, Neuchâtel, 1948.
- de SOTO, J., *La communauté européenne du charbon et de l'acier*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1961.
- DUCLOS, P., *Le Conseil de l'Europe*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1960.
- GANSHOF, F. L., *Over stadsontwikkeling tussen Loire en Rijn gedurende de Middeleeuwen*, Antwerpen, 1941.

- GAY, F. et WAGRET, P., *Le Benelux*, Paris, P.U.F., Que sais-je ?, 1960.
GILISSEN, J., *Le régime représentatif avant 1790 en Belgique*, Coll. Notre Passé, Bruxelles, 1952.
GIO, *De Staat*, maart-juni, 1965.
GIO, *Internationale verstandhouding*, december, 1965.
GIO, *Staat en democratie*, september, 1965.
GIO, *De steden*, april-mei, 1962.
HALLGARTEN, G., *Histoire des dictatures de l'antiquité à nos jours*, Payot, Paris, 1961.
LAFFONT, R., BOUDET, J. en POGNON, E., *Geschiedenis van Europa en de Europese geest*, Amsterdam, s.d.
MADARIAGO, S. de, *Portret van Europa*, Aula, Antwerpen, 1964.
MORREN, P., *De Unesco*, Brussel, 1960.
PINTO, R., *Les organisations internationales*, Paris, Payot, 1963.
REYNOLD, G. de, *La formation de l'Europe*, 7 vol., Plon, Paris, 1957.
SCHNEIDER, W., *De Babylone à Brasilia. Des villes et des hommes*, Plon, Paris, s.d.
SIMONOVITCH, M., *Les théories contemporaines de l'Etat*, Paris, 1939.
THOMAS, J., *U.N.E.S.C.O.*, Paris, Gallimard, 1962.
VOYENNE, B., *Petite histoire de l'Idée Européenne*, Paris, 1952.

Autres données bibliographiques.

Périodiques avec d'autres données bibliographiques :

- Annales : Economies, Sociétés, Civilisations*, A. Colin, Paris.
Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden, De Sikkel, Antwerpen.
Cahiers de Clio, éd. Labor, Bruxelles.
Geschiedenis in het Onderwijs (GIO), Ontwikkeling, Antwerpen.
L'Information historique, Baillière et fils, Paris.
Revue belge de Philologie et d'Histoire, Falk, Bruxelles.
Revue historique, P.U.F., Paris.
Tijdschrift voor geschiedenis, Noordhoff, Groningen.

SIXIEME ANNEE

Ouvrages généraux.

BRANDT, C. D. J., e.a., *De pelgrimstocht der mensheid*, 5 dln., Phoenix, Antwerpen.

Bibliographie complémentaire :

- Algemene geschiedenis der Nederlanden*, 12 dln., Standaard, Antwerpen.
BLOCH, Coll. Les grandes civilisations, 15 vol., Paris, Arthaud, (doc. écon.).
BRANDT, C. D. J. en GANSHOF, F. L., *Wereldgeschiedenis*, 6 dln. Utrecht, Den Haan.
CLIO, *Een krant van heden over de wereld van gisteren*, Ontwikkeling, Antwerpen.
CLIO, *Introduction aux études historiques*, 25 vol., Paris, P.U.F.
CLIO, (Nouvelle), *L'histoire et ses problèmes*, 45 vol., Paris, P.U.F.
CLIO XX^e, *Nouvelles du passé*, éd. Labor, Bruxelles.
Coll. Archives, Julliard, direct. P. NORA.

- Coll. Dans les pas de ..., Paris, Hachette.
Coll. Il y a toujours un reporter..., direction Pernoud, Julliard, Paris.
Coll. J'ai lu l'essentiel, Paris, Flammarion.
Coll. Le monde en 1000 images, Paris, Pont Royal.
Collection Notre Passé, La Renaissance du Livre, Bruxelles.
Coll. Textes et Documents, Paris, SEVPEN.
Coll. Tout par l'image, Paris, Hachette.
Coll. U, séries Idées politiques, Sociétés politiques, Histoire contemporaine, Paris, Colin.
CORIJN, H., *Initiatiethema's*, in *Geschiedenis in het Onderwijs*, septemper 1966.
CORIJN, H. en BERGEN, D., *Politieke vormen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
CORIJN, H. en BERGEN, D., *Sociale vormen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
CORIJN, H. en BERGEN, D., *Economische vormen*, in de reeks *Historische Getuigen*, La Renaissance du Livre, Brussel, 1968.
CROUZET, M., *Histoire générale des Civilisations*, 7 vol., Paris, 1957.
DUCHE, J., *Histoire du monde*, 4 vol., Flammarion, Paris, 1958.
DURANT, W., *Histoire de la Civilisation*, 35 vol., éd. Rencontre.
Flandria nostra, 5 dln. Standaard, Antwerpen, 1957-1960.
GOTHIER, L., e.a., *Illustration de Notre Passé*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 1967-1968.
HALPHEN, L. et SAGNAC, P., *Peuples et Civilisations*, P.U.F.
HARTMANN, *Toute l'histoire*, Coll. J'ai lu, Connaissance, 1964.
Histoire universelle, Encyclopédie de la Pléiade, 3 vol., Gallimard, Paris, 1957.
LAFFONT, R., *Cent mille ans de vie quotidienne*, Paris, 1960.
LAFFONT, R., *Honderdduizend jaar dagelijks leven*, Amsterdam, 1961.
LAFFONT, R., *Les grands travaux de l'humanité*, éd. du Pont Royal, Paris, 1961.
LINTON, R., *De boom der beschaving*, Elsevier.
MEULEAU, *Le monde et son histoire*, 2 vol., Paris, Bordas, Laffont.
PIRENNE, J., *Histoire de l'Europe*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 4 vol.
PIRENNE, J., *Geschiedenis van Europa*, La Renaissance du Livre, Brussel, 4 dln.
PIRENNE, J., *Panorama de l'histoire universelle*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 1963.
PIRENNE, J., *Les Grands Courants de l'histoire universelle*, 7 vol., la Baconnière, Neuchâtel, 1960.
PIRENNE, H., *Histoire de Belgique*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 4 vol.
PIRENNE, H., *Geschiedenis van België*, La Renaissance du Livre, Brussel, 4 dln.
Recueil de textes :
 Documents d'histoire vivante de l'Antiquité à nos jours, 7 fardes, Ed. sociales, Paris.
 Textes et documents d'histoire, dans coll. C.L.I.O., Paris, P.U.F., 2 vol.
Reeks : *Zo leefden...*, Hollandia, Baarn.
Série : *Vie quotidienne...*, Hachette, Paris.
SESAM wereldgeschiedenis, 18 dln., Baarn.
VAN DER MEER, F., *Kleine atlas van de Westerse beschaving*, Brussel, 1964.
VAN USSEL-DAEMS, P., *Kleine cultuuratlas van België*, Brussel, 1964.

L'homme primitif.

- CHILDE, V. G., *De prehistorie van de Europese samenleving*, Prisma, 1959.
LAUTIER, R., *La vie préhistorique*. Que sais-je ? P.U.F., Paris.

Bibliographie complémentaire :

- CHOLLOT-LEGOUX, M., *Arts et techniques de la Préhistoire*, Paris, Morancé, 1962.
CLARK, G., *La préhistoire de l'humanité*, Paris, Payot, 1962.
DAUX, G., *Les étapes de l'archéologie*, P.U.F., Paris.
GOURY, G., *L'homme des cités lacustres*, Paris, Picard, 1932.
GRAHMANN, R., *De vroegste geschiedenis van de mens*, Aula, 1961.
HAYS, H. R., *Zeden en gewoonten van primitieve volken*, Prisma, nrs. 533-534.
KUHN, H., *Leven en kunst in de ijstijd*, Phoenix, Zeist, 1958.
KUHN, H., *L'éveil de l'humanité*, Paris, 1956.
KUHN, H., *Het ontwaken der mensheid*, Prisma.
KUHN, H., *De opgang der mensheid*, Prisma.
KUHN, H., *De ontplooiing der mensheid*, Prisma.
LAFFONT, R., *L'homme et l'animal*, Paris, Pont Royal.
VARAGNAC, A., *L'homme avant l'écriture*, Colin, Paris, 1959.

L'Europe occidentale dans le monde méditerranéen.

- BARROW, R. H., *De Romeinen en de Westerse beschaving*, Prisma.
GRIMAL, P., *La civilisation romaine*, Arthaud, Paris, 1960.

Bibliographie complémentaire :

- BLOCH, R., *Rome et son destin*, A. Colin, Paris, 1960.
BURGH, W. G. de, *Nalatenschap der oudheid*, 2 dln., Prisma.
CARCOPINO, J., *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*, Paris, 1941.
CARCOPINO, J., *Passie en politiek in het Romeinse Rijk*, Prisma, 1962.
CASTLE, E. B., *De opvoeding in de klassieke oudheid*, Utrecht, 1965.
EYDOUX, H. P., *Hommes et dieux de la Gaule*, Plon, Paris, s.d.
FOUSS, M., *La vie gallo-romaine en Gaule Belgique*, Virton, éd. du Musée Gaumais, s.d.
GRIMAL, P., *Les villes romaines*, Que sais-je ?, P.U.F., Paris.
HAMILTON, E., *De Romeinse beschaving*, Phoenix.
ROSTOVTZEFF, V., *De oude wereld*, 2 dln., Prisma.
SELTSMANN, Ch., *Vrouwen in de oudheid*, Amsterdam, 1960.
SIZOO, A., *Herleefd verleden, Schetsen uit het dagelijks leven*, Boeket.
SPREY, K., *Het rijk van Rome*, 2 dln., Servire.
WHEELER, M., *Les influences romaines au delà des frontières impériales*, Plon, Paris, s.d.

Le monde occidental européen.

- EVANS, J., *Leven in de Middeleeuwen*, Phoenix, Zeist, 1959.
LATOUCHE, R., *Le film de l'histoire médiévale*, Grenoble, 1960.
OGG, O., *L'Europe du XVII^e siècle*, Payot, Paris, 1932.
ROLDANUS, C., *Zeventiende eeuwse geestesbloei*, Aula, Antwerpen, s.d.

Bibliographie complémentaire :

- BREKILIEN, Yann, *Histoire européenne de l'Europe*, Paris, 1965.
CARSE, R., *De gouden tijd der zeeroverij*, Prisma.
DAWSON, Chr., *De schepping van Europa*, Prisma.
GENICOT, L., *Les lignes de faite du Moyen Age*, Tournai, 1961.
GIMPEL, J., *Les bâtisseurs de cathédrales*, éd. du Seuil, Paris, 1958.
GIMPEL, J., *De bouw van een kathedraal*, Pictura, 1960.
HANDERS, J., *Van Criminele Saken ende Quade Feiten*, V.P., Hasselt.
KOOIMAN, W. J., *Luther*, Amsterdam, s.d.
KUYPER, A., *Het Calvinisme*, Boeket.
LE GOFF, J., *Le Moyen Age*, Paris, 1962.
LEONARD, G., *Histoire du protestantisme. Que sais-je ?*, P.U.F., Paris.
LEVRON, J., *Le château fort et la vie au Moyen Age*, Paris, Fayard, 1963.
LOPEZ, R. S., *Naissance de l'Europe*, Paris, 1962.
MARTIN, A. von, *Sociologie van de Renaissance*, Aula, Antwerpen, s.d.
MORISEN, S., *Colombus, de zeevaarder*, Prisma.
PACAUT, M., *La Théocratie, l'Eglise et le pouvoir au Moyen Age*, Aubier, Paris, 1957.
ROUX, J. P., *Les explorateurs du Moyen Age*, Paris, 1961.
SAINT-SIMON, *Roddell te Versailles*, Elsevier.
SOUTHERN, R., *De opkomst van het avondland*, Aula, Antwerpen.
VAN DAMME, D., *Erasmus*, Pictura.
VOET, L., *Zeden en gewoonten in de Middeleeuwen*, Gent, s.d.

Le monde actuel.

- MARTONY, C. en DENORME, R., *Ontwikkeling van de Westerse Cultuur*, dl. IV, Antwerpen.
NEF, J. U., *La naissance de la civilisation industrielle et le monde contemporain*, Paris, 1954.

Bibliographie complémentaire :

- BANNING, W., *Karl Marx, leven, leer en betekenis*, Aula, Antwerpen, s.d.
BRANDT, C. D.J., *Geschiedenis van de tweede wereldoorlog*, Phœnix.
CARTIER, R., *La seconde guerre mondiale*, Paris, Larousse, 1965.
CRANSHAW, E., *Rusland onder Kroetjew*, Prisma.
GEORGE, P., *L'U.R.S.S.*, Paris, P.U.F., 1962.
GILLHAUSEN, R. en HELDT, J., *China*, Ooievaars-reeks.
GIRARD, L., *Le monde Contemporain*, Paris, 1962.
GOODWIN, A., *De Franse Revolutie*, Phœnix.
GOURFINKEL, N., *Lenin*, Pictura.
JOESTENS, J., *President Kennedy*, Prisma.

- LESOURD, J. A. et GERARD, C., *Histoire économique, XIX^e et XX^e siècles*, Colin, Paris, 1965.
- MICHEL, H., *Les courants de pensées de la Résistance*, Paris, P.U.F., 1962.
- OVERDUIN, J., *Hel en hemel in Dachau*, Boeket.
- PARIS, R., *Histoire du fascisme en Italie*, Paris, Maspers, 1962.
- ROULEAU, E., HELD, F. et LACOUTURE, J., *Israël et les Arabes*, éd. Seuil, 1967.
- PRESSER, J., *Napoléon*, 2 dln., Elsevier.
- SHIRER, W., *Opkomst en ondergang van het derde Rijk*, 2 dln., Amsterdam, s.d.
- SHIRER, W., *Le troisième Reich. Des origines à la chute*, Paris, Stock, 1963.
- SNOW, E., *La Chine en marche*, Paris, Stock, 1963.
- VAN DER MEULEN, D., *Ontwakend Arabië*, Elsevier.
- VERBEEK, A. J. D., *De Franse Revolutie*, Prisma.

SOMMAIRE

	Pages
NOTE PRÉLIMINAIRE	
INTRODUCTION	1
PREMIER DEGRÉ	1
DEUXIÈME DEGRÉ	3
TROISIÈME DEGRÉ :	
Principes généraux	4
Programme	7
Annexe I. — Cinquième année; développement schématique de deux exemples ...	8
Annexe II. — Sixième année; les quatre périodes historiques	22
Annexe III. — Bibliographie de livres pour enfants de 9 à 14 ans, susceptibles de figurer dans la bibliothèque de la classe	29
Annexe IV. — Bibliographie générale	33
